



**CLAUDE  
SEGUIN**  
et  
**LUC  
SICOTTE**  
**ONT \$350.  
A DONNER!**



VOIR PAGE 7

# Radiomonde

Vol. XIV — No 27

MONTREAL, 7 JUIN 1952

10 CENTS

## LE SUCCÈS EST POSSIBLE MALGRÉ LA PAUVRETÉ

*par Rolande Desormeaux*



Les Frères Jacques ont fait dire à tout le monde qui ont vu leur spectacle au "Continental"... "Sensationnel!". Eux, ils ont trouvé tout bonnement sensationnel, les girls du Canada. Il faut dire que Patty est loin d'être mal. Qu'en pensent ces messieurs?



Le monde est à l'envers! Untel doit rire qu'il pleure... tel autre doit pleurer qu'il rit. Ainsi, ce Pellerin! Regardez-le sourire et saluer de la main, tel un voyageur qui nous quitte pour Paris. Pourtant, la vérité est que celui qui part, ce n'est pas lui, mais Paul Berval (à gauche). Ce dernier nous reviendra dans quelques mois seulement. La comédie y perd quelque chose.

# Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy  
Montréal — Wllbank 3072



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

## La manière, MM. les orateurs

LA date des élections provinciales générales a été fixée au 16 juillet et déjà les partis politiques font antichambre dans les postes de radio pour obtenir — à coups de dollars — des périodes de temps afin d'émettre leur propagande. Et l'on se chamaille à qui mieux mieux.

Chacun veut acquiescer les mêmes prérogatives: mêmes heures, mêmes jours, mêmes longueurs d'émission. C'est la lutte engagée, chacun essayant déjà de vaincre l'adversaire.

Cela veut dire que, dans un bref délai, nos ondes seront surchargées de discours et de causeries sur les bienfaits et les méfaits de tel ou tel régime jusqu'à ce que le bon public ne sache plus qui croire et ne se lasse.

Nous nous demandons si vraiment le nombre et la disposition horaire de ces broadcasts n'ont pas moins d'importance que leur qualité. Il y a la fréquence et la manière. La manière est peut-être plus puissante que tout le reste.

Il y a de graves défauts à éviter pour réussir à ce que la propagande ait des chances de s'immiscer dans les esprits. Qu'on évite surtout:

1. — De confondre micro et tribune. Il n'y a rien de plus souverain pour irriter l'écoute que les coups de gueule, les effets oratoires et les envolées — admissibles peut-être dans les assemblées — au studio. Les cris, les échos qu'ils provoquent dans la réception, tout concourt à déplaire.

2. — De confondre micro et livre. Les effets de style, les phrases savamment tournées, les figures littéraires recherchées sont plaisants à la lecture, parce qu'on a le loisir de revenir à l'arrière pour les mieux comprendre et aimer. A la radio, l'auditeur ne peut se prêter à ce jeu.

3. — De confondre micro et crachoir. Les insultes, les paroles de haine — efficaces peut-être sur une foule — tombent à plat dans le calme d'un living-room.

4. — De confondre micro et machine à calculer. Peu de statistiques, peu de chiffres; encore une fois, le radiophile n'a pas la possibilité de revenir sur un détail, qui lui aura échappé, et sera perdu.

QUE le parleur se mette dans l'esprit qu'il parle à deux ou trois personnes de façon intime; qu'il leur expose ses théories sans clameurs et avec politesse, en veillant surtout sur la logique de ses arguments et sentiments, car ici, il n'y a rien à espérer de l'hystérie collective d'un rassemblement pour maquiller la faiblesse ou la fausseté.

Si le parleur sait "converser" avec ses auditeurs, il aura fait plus pour sa cause que n'importe quel brailard à quelle qu'heure que ce soit.

René-O. BOIVIN



LE 2 juillet, le Radio-Théâtre Lux français terminera sa saison.

Il présentera une adaptation radiophonique d'une oeuvre d'envergure: "AUTANT EMPORTE LE VENT" ("Gone With The Wind")... Un problème se pose dans l'esprit du réalisateur, M. Paul L'Anglais, le même problème, qui inquiéta si longtemps le producteur du fameux film tiré de cette oeuvre extraordinaire: "Qui, de nos artistes canadiens, pourra tenir le rôle de Scarlett O'Hara?" (Extraordinaire, comme les producteurs pensent en producteurs!) RADIO-MONDE (toujours prêt à intervenir dans les causes désespérées) vient à la rescousse et prête son concours à l'homme aux abois en priant ses lecteurs de nommer, par lettres, la comédienne, qu'ils jugent la mieux préparée à créer le fameux personnage à la radio française.

Radio-Canada lance une nouvelle émission intitulée: "Carte Blanche" avec Marcel Barthe et Marcel Paré. L'on croit que l'idée du programme est de Marcel Paré... Odette Oliny écrit: "Radio-Théâtre Lux nous avait promis Madeleine Carroll (pour jouer la vedette de "Maison de Poupée"). La belle étoile de l'écran n'a pas pu venir et a été remplacée par notre étoile à nous, Mimi d'Estée. Et personne ne l'a regretté. (Enterrement de première classe pour Madeleine...)"

L'OUVREUSE rapporte: "Le problème des tournées théâtrales ne réside pas seulement dans la gazoline, (il y avait alors rationnement!) mais surtout dans la place que les acteurs doivent occuper en auto... Certains acteurs ont une corpulence qui fait le désespoir des chauffeurs et l'on a beau se tasser, l'espace demeure toujours restreint. Aussi ne faut-il pas admirer l'expression d'une directrice de tournée qui, voulant "caser" son protégé, un jeune débutant, expliqua: "Comme le petit garçon n'est pas gros, il ne prendra pas de place!" (Le théâtre à la livre, qu'on!)

L'ARCHIVISTE



## Le Baluchon de ROB

AU HASARD d'une visite aux bureaux de l'Union des artistes lyriques et dramatiques, j'ai eu l'agréable plaisir de revoir Alfred Brunet, revenu de France depuis quelque temps. Il est demeuré le même en apparence et de caractère; il a cependant acquis un léger accent d'outre-mer, ni trop, ni assez.

Il revient dans d'excellentes dispositions. Il veut faire profiter les siens des études sérieuses, qu'il a faites là-bas, au cours de son séjour de deux ans et sept mois: Conservatoire, 2 ans, sous la direction d'Henri Rolland. Cours d'histoire dramatique (2 ans), classe de Paul van Fighen, Ecole du Louvre, Sorbonne. Ecole de Phonétique et divers professeurs. Il se destine pour l'avenir surtout à l'enseignement. Il a acquis une bonne expérience de la Télévision, jouant et écrivant à ses fins. Il manifeste un grand enthousiasme pour le vidéo.

Pour l'instant, il songe à prendre des vacances dans les Laurentides et de ne retrouver ses activités qu'à l'automne.

Il ne courra pas le cachet. Et voici l'explication qu'il donne: « Je ne prendrai pas beaucoup de rôles à la radio, parce que je tiens d'abord à enseigner. Je ferai, peut-être, un peu de théâtre, mais je n'ai pas l'intention de courir vers vingt buts à la fois et tout rater. » Boursier du gouvernement de la province de Québec, il croit devoir partager avec les siens, les fruits, que lui a aidé à cueillir la générosité de ses compatriotes.

### ACCUEIL

IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, je lui ai posé cette question: « Et comment accueillez-vous les Canadiens en France? » Alfred Brunet, tout en notant qu'il apportait de l'argent là-bas, s'est dit satisfait en général: « Oh! partout au monde, il y a certes des mauvais coucheurs (et il évoque certain directeur de Conservatoire...) ...mais, je suis heureux de mes relations avec les vedettes, en particulier Maurice Escande! J'ai l'impression, cependant, qu'il ne faut pas essayer de bousculer les gens pour arriver trop vite. J'ai fait quelques apparitions devant le micro et l'icône; tout s'est passé gentiment. Aurais-je exigé plus, que j'aurais sans doute trouvé des obstacles à ma hâte. C'est normal. En France, il faut vivre selon les lois et usages du pays, comme cela existe au Canada. Il ne faut pas, à Paris, vouloir brusquer les Parisiens et essayer de les écarter à coups de coude, pas plus qu'à Montréal, un étranger n'est justifié de prendre un ton supérieur, de chercher à soumettre tout à ses lois

et à s'imposer. D'ailleurs, remarquez, qu'en général, ce ne sont pas les artistes réputés qui se singularisent ainsi. A la lumière de mon expérience dans la Ville-Lumière, je suis d'avis qu'on montre une certaine courtoisie aux vrais étoiles, qui nous visitent, mais qu'on ne s'en laisse pas dicter par n'importe quel inconnu dans son pays et qui voudrait faire de l'esbrouffe chez nous. »

Cela nous paraît la logique même.

### SIGNE DES TEMPS

IL N'Y A PAS TRES LONGTEMPS, « The I Pause » établissait, aux Etats-Unis, les positions des diverses sortes de programmes télévisés. Le sondage établit le « rating suivant » Variétés comiques: 24.8; boxe: 21.9; spectacles de Far-West: 20.5; célébrités, 18.8; comédie de situations: 17.9; drame et mystère, 17.3; spectacles pour enfants, 11.1; lutte, 9.9; quizzes etc. avec public, 9.3; variétés musicales, 8.6. La boxe est culturelle...

### GARE A LA TRAPPE

IL Y A, à la Radiodiffusion, un speaker qui se nomme Jacques le Rat. On le décrit ainsi: « Mesdemoiselles, il vaut mieux que vous ne voyez pas, car il est jeune, grand, blond, en un mot un très gentil garçon (...) Précisément, il aime les jolies femmes mais aussi l'indépendance: passionné de sport, escrime, natation, et aviation, il a fait son service dans l'armée de l'air. (...) Quand il ne présente pas le Journal parlé, quand il n'admire pas les jolies femmes des Champs-Élysées, quand il ne fait pas de sport, Jacques le Rat écoute des disques chez lui, c'est sa grande passion... »

Oh! combien, combien de petits chats guettent le petit rat...

### RENDONS A CESAR...

NOTRE AMI Lord Oh! Oh! a été victime d'un accident. Il jardinait et, pour l'instant, s'occupait de transporter une grosse roche des champs. Son chien vint à lui, aboyant de joie et lui sautant dans les jambes avec le résultat que le Lord s'échappa la pierre, qui atterrit sur son gros orteil. Le caillou n'eut aucun mal, le lord subit une fracture douloureuse. Il a un membre dans le plâtre et porte la canne comme il sied. Cette malheureuse histoire porte sa consolation. Elle établit la preuve irréfutable que le Lord n'écrit pas en « pied », puisque sa chronique paraît comme d'habitude.

Don't acte.

# LE SUCCÈS EST POSSIBLE

## malgré la pauvreté

par *Rolande Desormeaux*

Bonjour tout le monde! Il est très rare que je signe des articles dans les journaux, mais je me réjouis de cette occasion, car tout le monde a été tellement gentil avec moi depuis la naissance de Benoit que je me dois de vous remercier tous.

Malheureusement, j'ai moins de temps que jamais pour le faire... Imaginez, mesdames, que je dois maintenant me lever à 7 heures tous les matins! Vous y pensez 7 heures... pour mon p'tit Benoit.

D'ailleurs (et je vous le dis en toute sincérité) je n'ai jamais été une enragée de la grasse matinée. Oh, pour ça, non! Quand le soleil se lève, youp! en bas du lit, et au travail! C'est comme ça que j'ai vécu depuis plus de 20 ans. Et c'est comme ça que j'ai trouvé le bonheur.

Car, franchement, ce n'est pas à paresser, à s'étendre et à flâner que l'on trouve le bonheur. Le bonheur ne s'obtient qu'avec le travail et le succès est difficile. Oh! très difficile, mais possible pour tout le monde. Il faut non seulement le souhaiter, mais encore le vouloir réellement, positivement, avec acharnement. Il est à la portée de toutes les classes de la société, les riches comme les pauvres, les beaux et les laids, les gros et les maigres.

Dans mon courrier quotidien, je reçois des lettres de jeunes filles qui rêvent d'une carrière artistique, qui sont avides de succès théâtraux, qui donneraient (s'ils en avaient) des millions pour voir des réflecteurs braqués sur eux et pour entendre un tonnerre d'applaudissement après leurs tirades... après leurs chansons.

Certaines de ces lectrices prétendent cependant que jamais elles n'atteindront ces lauriers, parce qu'elles sont trop pauvres, parce qu'elles n'ont pas de "relations" dans le métier.

Pauvres elles!

En avais-je, moi des "relations"? Est-ce que j'étais riche? Non, mesdemoiselles, non mesdames... pas le moins du monde! Et pourtant, à force de travail continu, j'ai pu gagner ma vie honnêtement et heureusement dans le métier qui ferait vos délices.

Je n'avais pas plus de talent qu'une autre... Mais j'avais la volonté de réussir. Depuis que je suis haute comme trois pommes, je n'ai pas cessé de bûcher (c'est l'expression de Robert) pour triompher. Née dans une modeste paroisse, Saint-Vincent-de-Paul, à Montréal, j'ai été élevée dans ce quartier, et je vous assure que je ne pouvais pas me payer des tablettes de chocolat et des carnets de crème glacée tous les jours!

Mes parents n'étaient pas pauvres... mais pas riches non plus! Et j'en suis fière, car je considère que j'ai été bien élevée, que je n'ai pas été "gâtée". Si l'on m'avait permis tous mes caprices, je ne serais peut-être pas heureuse aujourd'hui. Je connais bien des gens à qui c'est arrivé.

Je me souviens encore de mon 13e anniversaire de naissance. C'était un 27 juillet. Maman avait réuni toutes mes amies à la maison, et donnait une soirée d'enfants que je n'oublierai jamais. Je fis, comme c'est la coutume dans ces réunions, mon tour de chant, j'avais chanté "Sous les ponts de Paris"...

Tout de suite après avoir fini cette chanson, une voisine avait dit à maman une phrase qui m'avait frappée et que je me suis toujours rappelée: "Ta petite a une jolie voix; pourquoi ne gagnerait-elle pas sa vie à chanter?"

A partir de ce moment-là, j'avais décidé de me faire une carrière dans le chant. J'allais à l'école... Les compagnes changeaient de robe presque tous les jours. Pas moi. Je me contentais de changer de temps à autre. Les autres avaient parfois des friandises achetées au restaurant du coin, avant la classe. Pas moi. Quand elles m'en offraient, je disais "merci" et n'en prenais pas. J'entendais quelques fois des rires voilés, mais je faisais la sourde oreille.

Le soir, je préparais ma revanche, je préparais mon avenir, en pratiquant mon chant. J'ai terminé mes études primaires en 7e année, puis j'ai pris des cours privés tout en continuant à pratiquer ma musique.

J'ai eu des engagements dans une salle paroissiale, où j'en ai fait rougir plusieurs qui avaient fait leur numéro au cours de la même soirée. J'ai passé des auditions dans les postes de radio, j'ai décroché quelques programmes de second ordre.

A partir de ce moment-là, je ne m'inquiétais plus. Je savais que j'étais lancée, et que les gros cachets finiraient par venir; ce n'était plus qu'une question de temps. Et Dieu sait que le succès ne vient pas aussi vite qu'on le souhaiterait; il faut attendre et patienter.

Vous comprenez, mes jeunes amies? Vous voyez où je veux en venir? C'est que le succès est possible malgré la pauvreté, malgré les artifices extérieurs, malgré les pronostics de votre entourage.

Si vous décidez d'entrer dans le métier, ne vous occupez pas de personne d'autre que vous. Travaillez, travaillez à perdre haleine; et vous saurez me dire ensuite que j'avais raison. Oh! je ne veux pas poser en experte, bien sûr! Je veux donner quelques conseils à des jeunes filles qui, dans leurs lettres, me font voir leur découragement, leur manque de confiance.

Il y en a qui sont encore plus mal fortunées que je l'étais, je le sais. Il y en a qui portent des vêtements troués, qui ne mangent que deux repas par jour, qui n'ont même pas de parents. Pour eux aussi, il y a de la place dans notre métier.

Quand vous travaillerez très fort, vous trouverez sûrement dans votre labeur une consolation bienfaisante. Et quand vous aurez triomphé, comme vous serez heureuse! Vous le serez doublement car tout le luxe, tout le faste, toute l'aisance seront pour vous quelque chose de nouveau, de bienheureux!

Ce ne sera pas, toutefois, une raison d'arrêter de travailler. Il faut protéger son bonheur car il se perd plus facilement qu'il ne se trouve, mes amies. Que voulez-vous, c'est la loi de la nature! C'est la terre qui roule, pendant que nous nous y cramponnons aussi solidement que possible, et dans le plus bel endroit possible.

Voici ce que représentent les photos, de haut en bas: Robert L'Herbier est le propriétaire d'un joli magasin de musique, rue Bélanger, près Delorimier. Rolande s'y rend préter main forte à son mari aussi souvent que faire se peut. C'est elle qui s'occupe de la caisse... Dans leurs heures de loisirs (pendant que grand-maman Desormeaux garde le petit Benoit) notre jeune couple d'artistes saute dans la Ford décapotable de Robert et se rend à la campagne... Le soir, après souper, les deux chanteurs étudient les nouveaux succès de la chansonnette, pratiquent, composent de nouveaux refrains. C'est la joie d'un métier bien compris, quoi! Et celle d'un foyer où les époux se comprennent.

# À BOUT PORTANT

Le maire Camilien Houde semble bien décidé à doter Montréal d'un grand théâtre municipal, comme en ont toutes les grandes villes et même un tas de petites. Tant mieux. Pourvu qu'on stipule dans le contrat du concessionnaire qu'il ne devra pas exiger un loyer trop élevé. Actuellement, dans les grandes enceintes, c'est le loyer qui tue les organisateurs de spectacles. Ainsi, on nous a signalé qu'au Palais du Commerce, en plus d'un prix fixe de location, le concessionnaire exige un assez fort pourcentage du prix d'admission.

Au Forum, on exige un loyer minimum (à peu près \$1,500 par soir), mais aussi et surtout un quart de la recette nette. Or, ce que l'on appelle, en ces lieux, la recette nette, c'est le produit de la vente des billets, moins la taxe d'amusement. Ce système est particulièrement prohibitif dans le cas des orchestres, dont l'engagement représente un déboursé dans l'ordre de milliers de dollars. Or, comme on ne peut pas normalement songer à plus d'une représentation, il arrive que le promoteur de pareil spectacle prend le risque de perdre plusieurs milliers de dollars, si le public ne l'encourage pas, alors que, si l'assistance est nombreuse, à peu près seul le Forum peut prévoir une bonne recette. Avec les trois-quarts de cette recette appelée nette, le promoteur doit payer ses artistes, son organisation et sa publicité, tandis que le Forum ne prend aucun risque. S'il n'y a personne, il empoche les \$1,500 garantis. Si la recette est bonne, les rentrées du Forum grimpent, sans, dans aucun cas, avoir à financer le spectacle. Il y a même jusqu'au programme, où l'on empêche l'organisateur de faire quelque argent. Le contrat interdit toute réclame payée dans ces programmes et le Forum touche, à part ça, un fort pourcentage de la vente.

Ces tarifs ne sont pas de nature à encourager les organisateurs de grands spectacles. Cela vient à l'encontre des principes de l'initiative privée. Si vous lancez un commerce et que vous louez un magasin ou un emplacement quelconque, que diriez-vous si le propriétaire exigeait, en plus du loyer, tant pour cent de vos recettes, sinon de vos profits. C'est également comme si le propriétaire de votre logement exigeait, en plus de votre loyer, un pourcentage de votre salaire.

Après la vogue des coiffures à la caniche ou à la bête puante, pour ces dames, y aurait-il une nouvelle mode de "tondus", pour les hommes? A voir Pierre Dagenais, on le croirait. Le jeune comédien, dramaturge et metteur en scène a fait raser (et non seulement couper) sa fameuse chevelure de poète. On nous signale que Serge Deyglun et Sylvain Garnier ont eux aussi sacrifié leurs longues mèches, sans cependant aller jusqu'au crâne à la Stroheim.

UNE lectrice a écrit à un hebdomadaire montréalais pour protester contre le choix des "plus belles femmes" de la métropole. Elle affirme que ce sont toujours les mêmes qu'on cite à l'honneur quand il est question de choisir "Miss Radio" ou "Miss Télévision". Voilà qui s'appelle parler à travers son chapeau. "Miss Radio" est la reine de la radio. Il faut donc que la couronne soit décernée à une vedette de la radio. Quel avantage y aurait-il à choisir une jolie ménagère (comme le suggère la lectrice en question) si elle ne peut pas dire deux mots à la radio ou à un trac fou devant l'appareil de télévision, dans le cas de l'autre "miss". De plus, cette affirmation d'éternelle répétition des mêmes noms ne tient pas. Personne n'a jamais détenu les deux couronnes et personne n'a remporté deux fois l'un ou l'autre des titres.

Evidemment, ce que cette lectrice voulait signaler c'est que, sur les cinq femmes désignées comme les plus jolies, on comptait quelques artistes bien connues. Précisons, cependant, qu'il n'y en avait que deux qui aient été "Miss Radio". Mais, enfin, ce qui nous frappe dans tout cela, c'est cette sorte de jalousie qu'on entretient à l'égard des vedettes reconnues.

Nos gens continuent d'avoir une curieuse idée de la beauté. On semble s'imaginer qu'il s'agit du visage exclusivement. Mais, une belle femme, ce n'est pas seulement une femme qui a un beau visage ou même un beau corps. La femme qui n'a que cela peut devenir mannequin, mais elle n'est pas ce que l'on appelle une "belle femme". Il faut de la personnalité, du talent, un cerveau, enfin, derrière les beaux traits. Voyez une jeune fille aux traits parfaits. Vous l'admirez de loin. Mais, dès qu'elle ouvre la bouche elle vous déçoit. Elle a un langage vulgaire ou encore elle incarne la bêtise. Direz-vous encore que c'est une belle femme? C'est une jolie poupée, d'accord. Mais, est-elle vraiment femme dans toute l'acceptation du mot? Elle ne charme que l'oeil. Elle n'est pas une belle femme.

On devrait finir par comprendre et cesser de crier au scandale quand des juges impartiaux se prononcent. Ainsi, lors du concours de "Miss Cinéma", la mère d'une concurrente fort jolie a mené une campagne de dénigrement contre les juges parce que sa fille n'a pas été choisie. Mais, si l'on avait seulement pu passer outre aux règlements et lui faire voir et entendre le bout d'essai de sa fille au cinéma, cette mère aurait compris que la grande sensibilité de l'appareil d'enregistrement de la voix avait capté un grave défaut de prononciation qui passait pourtant presque inaperçu à l'oreille humaine. Cessons donc de critiquer inutilement. Les juges des concours de grande classe ont une réputation à défendre et ils prennent toujours leur rôle au sérieux.

On affirme en certains milieux que Robert Choquette a mis la dernière main à un roman dont le titre provisoire serait "Elise Veider". Ce roman serait publié à l'automne.

ENCORE l'affaire Daniel-Rops! Voilà au moins qui nous aura fourni de quoi boucher un coin de chronique. Un lecteur reprend le thème des éternels adversaires du critique. "La critique est aisée, mais l'art est difficile". En somme, nul n'aurait le droit de dire que tel écrivain a du talent et qu'un autre n'en a pas, s'il n'a pas lui-même écrit quelque ouvrage. Et l'on ne pourrait pas protester contre le "veau" d'un grand chanteur, si l'on n'a jamais chanté soi-même.

Inutile de discuter plus longtemps. Cela se résume à l'histoire de l'oeuf. N'importe qui peut dire si l'oeuf est pourri ou non et, pourtant, personne n'en a jamais pondu.

Le FRANC-TIREUR

Un sourire ingénu avec Roger BAULU



"ELLE EST EXCESSIVEMENT FORTE POUR SON ÂGE!"

## "LA DECORATION INTERIEURE" EMISSION BIEN ECOUTEE A CKAC

José Foergues est l'animatrice de ce programme, les lundi, mercredi et vendredis midi, à 12 h. 45.

L'émission régulière de CKAC "Cours de décoration", présenté le lundi, mercredi et le vendredi à midi et quarante-cinq, continue de se faire des amis de plus en plus nombreux chaque fois qu'elle revient sur les ondes.

Au cours de ces programmes, l'artiste bien connue des ondes locales, José Foergues, devient la conseillère de toutes celles qui s'intéressent davantage à la décoration intérieure de leur foyer.

Dans nombre de demeures, en effet, on songe, chaque année à faire certaines améliorations qui transformeront par exemple une pièce sombre en un appartement à l'apparence gaie et invitante.

C'est précisément dans le but de rendre service à toutes celles qui envisagent de telles améliorations que la série de cours de décoration a pris l'antenne de CKAC depuis quelques semaines déjà. Tous les problèmes que peut poser la décoration du foyer sont analysés à tour de rôle par l'animatrice du programme.

Les différentes techniques de dé-

coration d'après les dimensions d'une pièce, ou d'après les couleurs déjà existantes dans la maison, sont autant de sujets dont José Foergues vient entretenir son auditoire invisible, trois fois la semaine à l'antenne de CKAC.

En présentant ces conseils et suggestions à toutes les auditrices intéressées, l'animatrice de l'émission tient surtout à démontrer comment il est facile de redonner aux différentes pièces de la maison un cachet nouveau qui transformera cet endroit du tout au tout.

Les radiophiles qui ont des problèmes de décoration intérieure peuvent les soumettre à José Foergues, qui se fera un plaisir de les analyser en détail et tâchera par la même occasion, d'y apporter une solution adéquate. On est invité à écrire à ce programme de "Cours de décoration" aux soins du poste CKAC Montréal pour obtenir ainsi tous les renseignements désirés en ce qui concerne la décoration intérieure du foyer.

Louis Bélanger est l'annonceur attitré de ce programme qu'on entend à midi quarante-cinq, les lundis, mercredis et vendredis, à CKAC.

Un rhume d'été est aussi désagréable qu'un rhume d'hiver et dure même plus longtemps. Le meilleur moyen de ne pas attraper le rhume, c'est de fuir ceux qui sont enrhumés. Après avoir nagé, enlevez votre maillot trempé et mettez des vêtements secs.

## AU GESÙ



## CARROUSEL BALLET THÉÂTRE

présente une  
GRANDE DANSE RELIGIEUSE  
sur musique de l'"Ave Maria" de Schubert

En vedette:  
LISE PAYETTE  
puis

Billet  
\$1.15  
Taxe incluse  
Réservation:  
CA. 8569

la toute charmante et  
populaire étoile

LILI DAOUST  
artiste invitée

## SOIRÉE VARIÉTÉS

Dimanche, 8 juin, 8 h. 15 p.m.

CHANT, MUSIQUE, COMÉDIE  
DANSE

Direction artistique  
NIELLE DESBLES



"La Laitière et  
le pot au lait"

avec  
Mlles L. Payette  
H. Viger  
G. Foisy  
et M. Hervé Rochon

au CONTINENTAL  
108 e., Ste-Catherine — BE. 7097

# QUAND LA FRANCE ET LE CANADA UNISSENT LEURS DESTINÉES...

Quand la France et le Canada unissent leurs destinées, il en ressort toujours une entente des plus cordiales. Issus de même souche, possédant des tempéraments identiques, et s'accordant sur mille et un sujets, les Canadiens et les Français ne peuvent que s'aimer. Cependant, l'entente finale entre les deux clans, ne va pas toujours sans anicroches... Quand on se ressemble trop n'est-ce pas, on se fait moins volontiers confiance!... Mais comme tout finit toujours par des chansons, au pays de Pégué, on se tombe finalement dans les

Naturellement le soir du concert, Françoise était présente. Et après la représentation terminée, Suzanne Avon, qui recevait en l'honneur des "Compagnons", pria Françoise de s'y rendre.

## UN COUP DE FOUDRE... A SENS UNIQUE!

Dès qu'on lui eût présenté les neuf Compagnons, Françoise se sentit attiré par cet étrange garçon qui avait nom: Paul. Mais Paul s'était toujours dit, que dans tous les ports du monde toutes les filles se ressemblaient, qu'elles étaient

lui avait répondu que ça n'était pas la peine de tenter de courtiser Françoise, attendu qu'elle était sérieusement éprise d'un autre.

## LA VIE EST BELLE:

Au retour des "compagnons" en novembre, Paul et Françoise se trouvaient enfin réunis au cours d'une réception donnée chez les Duquette. Tous deux avaient compris. Ils s'aimaient. De là à se le dire et à se promettre fidélité il n'y avait plus qu'un pas. Cependant les "Compagnons" devaient repartir bientôt pour une nouvelle tournée. De Washington, Paul obtint une permission ultra-spéciale pour venir embrasser Françoise, avant de s'embarquer pour la France.

## NOUVEAU RETOUR:

Après neuf mois interminables pour les deux tourtereaux, qui s'écrivaient à un rythme d'au moins une lettre par jour, le 22 octobre 1949, ils se retrouvaient pour ne plus se laisser. Ce jour-là, Paul rapportait de Paris, une superbe chevalière en or, sur laquelle deux tourterelles se bécotaient et où était inscrite la légende: foi nous lie. Le 18 novembre suivant, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, un fils de France épousait la plus heureuse des jeunes Canadiennes. Pour eux, pas question de voyage de noces, puisque les "Compagnons" étaient sous contrat. Ils devaient se reprendre plus tard, lorsque Paul pour cause de santé devait quitter son groupe en août 1950. A ce moment-là en compagnie de ses camarades il avait parcouru toujours avec Françoise, les Etats-Unis, la France et avait vécu quatre mois et demie à Londres.

## LEUR VRAIE LUNE DE MIEL:

Peut se situer à cette époque. Dans leur petite Renault, louée sur place, ils visitèrent de fond en comble le pays de Paul. Durant un mois et demi, ils firent toute la Côte d'Azur, explorèrent tous les châteaux de France, où Françoise entendit parler à son goût de Napoléon, héros de l'histoire, pour lequel elle a une prédilection. Puis ils allèrent sur la frontière, en Alsace. De cette merveilleuse randonnée, Françoise a remporté le plus beau de tous les cadeaux donnés par son époux, une céramique signée: Plisson, fameux là-bas pour ses caricatures inspirées de personnages historiques.



Un homme sentimental... Quel jeune couple heureux, n'en connaît pas? Paul qui avait conservé la guitare de Jo, pour la lui vendre, a décidé de la garder pour lui et d'apprendre à en jouer. Il sérénade sa jolie femme qui ne se plaint pas du tout, des goûts subis qu'a son époux, pour l'instrument qui a rendu célèbre, le fameux ténorino: Tino Rossi!



A ce moment-ci de l'année, on a tous plus ou moins, un petit moment de cafard, une espèce d'envie de tout plaquer, pour aller un peu voir ce qui se passe "ailleurs". Pour qui a connu Paris, il paraît que la nostalgie est encore plus forte. Paul et Françoise lorsqu'ils ont trop fortement besoin de voyager, se plongent dans un gros bouquin qui leur rappelle des tas de souvenirs!

bras, on s'embrasse et l'on est follement heureux, au bout du compte!...

C'est un peu, en résumé, l'histoire de Paul et Françoise Buissonneau.

## LEUR IDYLLE:

...débuta de façon pittoresque. Françoise qui était artiste peintre et qui se passionnait pour le théâtre (on se souvient qu'avec Laure Cabana et Jacques Pelletier elle avait travaillé à plusieurs décors, pour la création de pièces canadiennes) ne manquait pas un spectacle. Or, elle avait pour Edith Piaf la plus vive des admirations. Lorsque celle-ci vint donner sa série de récitals au Monument National, Françoise se rendit au concert, avec fébrilité. L'art d'Edith la toucha si fortement, qu'elle se rendit après le spectacle dans la coulisse, pour aller la féliciter. La grande diseuse la reçut très aimablement. Et Françoise, encore toute remuée par les chansons de la même, se mit à sangloter sans pouvoir s'arrêter. "J'ai eu ce soir-là, très honte. Mais c'était plus fort que moi." Edith elle, prit la chose gaîment et trouvant sa jeune admiratrice "très bon public" l'invita pour le spectacle suivant et la fit installer aux tout premiers rangs de la salle.

par tempérament frivoles et infidèles et conséquemment qu'un artiste était beaucoup mieux célibataire que marié.

De son côté, la belle Françoise était fort recherchée. Et tous ceux qui la connaissaient s'accordaient à dire, qu'avec une nature pareille elle ne finirait jamais par s'ancrer au port.

C'est que jusqu'à ce jour, ce petit malin qu'on appelle Cupidon n'avait pas dit son dernier mot! Et puis, habituée qu'elle était à avoir tous les hommes autour d'elle, c'était vraiment très ennuyeux et très attirant à la fois, ce Paul qui se laissait désirer, sans paraître le moins du monde s'émouvoir!

"Ce fut décidément un coup de foudre à sens unique, soupire aujourd'hui, celle que dans l'intimité on appelle Pépé"... Mais Paul lui, rétorque: "Tu sais au fond, le coup de foudre je l'avais bien eu aussi... seulement mon coup de foudre à moi, il était méfiant! Je ne croyais pas au flirt entre garçon et fille alors!..."

Alors, il partit avec ses camarades pour Hollywood et durant neuf mois Françoise fut sans nouvelles de Paul. Elle ne savait pas à l'époque que Paul tentait par tous les moyens d'obtenir son adresse, auprès d'une supposée "amie" qui

## AU CANADA

### MON PAYS MES AMOURS

Mais, si admirable que soit la France, rien ne vaut le Canada, pour une Canadienne. Et désormais installée à nouveau, dans son pays, Françoise qui a réuni ses deux amours, est parfaitement heureuse. Paul est à l'emploi de la Maison Edmond Archambault et en deux temps, trois mesures il peut vous vendre un appareil de télévision, car il faut avouer qu'il a un faible pour la télévision.

Quand il ne travaille pas, Paul apprend l'anglais. Il faut l'entendre prononcer: it's very bright!

Françoise elle, continue à peindre. Elle a récemment fait toute une série d'étiquettes publicitaires. Elle

a également dans ses cartons, une fort intéressante série de croquis pour illustrer le beau conte de Félix Leclerc: La Mouche. D'ailleurs Félix lui a promis qu'il ferait imprimer ce conte dès qu'il aurait le temps de s'en occuper. Gaboche déjà fait partie d'un recueil de fables, mais cette fois, elle deviendra le personnage central d'une grande histoire.

De plus, Pépé s'est attaqué au portrait. Elle y réussit particulièrement bien. Sans être de la photographie ses portraits sont frappants de ressemblance, car elle peint le caractère de la personne qui pose pour elle, plus encore que ses traits.

Une entente cordiale que je vous dis, entre Français et Canadiens!



Paul a décidé que tous les grands chefs cuisiniers étaient des hommes... conséquemment, il a prétendu qu'il savait mieux que son épouse, cuisiner... Résultats: on a sorti les "ustensiles" indispensables, à tout homme qui travaille dans une maison!

**Banco! Banco!**  
**FAITES SAUTER LA BANQUE!**  
 \$666.  
 QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9 hrs.  
**CKVL**

# de-ci, de-là... PAR-CI, PAR-LÀ... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO

**UNE COMMERE DE MES AMIES M'A RACONTE QUE...**  
...la question des vacances, qui nous bouleverse tous à ce temps-ci de l'année, serait un problème tout réglé pour: Jovette qui irait cette année encore à Saint-Fabien, où à la "Mouette", elle pourra continuer d'écrire ses délicieux textes qui nous enchantent. Quelle saveur dans ces expressions tout à fait bas-du-fleuve de "Je vous ai tant aimé!"  
**Les Louis Morrisset:** qui naturellement, feraient leur cure de plein air, dans leur superbe camp à Jersey. Pour sûr, qu'ils y amèneront les mioches.  
**Les Yves Thériault:** attendu qu'Yves ferait pour le compte de CKAC, du reportage dans toute la Gaspésie. Naturellement que Michèle suivra. Que ferait son grand homme sans elle? Et naturellement aussi, que les petits seront de la partie. Que ferait Michèle sans ses mômes? Incidemment Yves s'est acheté une bagnolle et pas des moindres encore! Attendez notre prochain reportage pour vous en rendre compte!  
**Les Paul Buissonneau:** également partirait pour la Gaspésie. Ils n'ont pas d'enfants à placer sur le siège arrière, mais Paul a sa guitare et Françoise ses pinceaux!  
Et vous où allez-vous? Dites-le moi, si vous voulez que j'en informe mes lecteurs. Autrement vous savez, je pourrais bien vous expédier dans un monde où vous aimeriez vous rendre le plus tard possible!

J'aimerais beaucoup écrire un article spécial, sur les artistes qui ont eu la veine d'avoir des jumeaux ou des jumelles, depuis que j'ai vu celles de Gilles Pellerin et celles de Jean Deslauriers. Quelles amours ces enfants! A vous faire regretter d'être célibataire, si vous aviez l'assurance d'en posséder de pareilles, une fois mariée!

Il paraîtrait, toujours d'après ma même amie, la commère, que plusieurs des épouses des militaires du Fusilliers Mont-Royal, auraient fait repindre leurs niches à chien? Est-ce par souci d'embellissement, avec le printemps qui vient? Ou est-ce à cause d'un party grandiose s'annonçant pour fêter certaine nomination dans le monde artistique? Je ne saurais dire. Tout ce que je sais, c'est qu'Yves Bourassa sera très bien accueilli au 65e, comme commandant!

J'ai reçu de nombreuses demandes de lecteurs s'informant quel était le titre, du volume qu'avait offert, Sir Wilfrid Laurier en cadeau de noces à M. et Mme Hector Charland. C'est: "La Vie Rustique", d'André Fleuriot de l'Académie française. Incidemment, on sait que Madame Charland était la filleule de Sir Wilfrid Laurier, ami intime de sa famille. Le grand homme, fut également le parrain par procuration de son fils, le Docteur Guy Charland.

"Jenny Madore" la toute dernière pièce d'Henry Deyglun, continue dans le nord de la ville, son petit bonhomme de chemin. Petit chemin qui la mènera loin sans doute, puisque déjà, il serait question d'une adaptation radiophonique et que l'auteur aurait été approché par M. Jos.-A. DeSèves pour jouer dans les salles de cinéma, de France-Films durant l'été.  
Bravo! Monsieur Deyglun.

Lucille Dumont est revenue esquintée... mais ravie d'un récent voyage à Victoriaville où elle est allée chanter. Jean-Maurice lui, avait des ailes. Pensez donc les gens de Victoriaville lui avaient trouvé le trajet bien long pour aller, mais pour revenir, il demandait pour chanter lui aussi. A la question: "Et qu'est-ce que tu as fait?" que lui posait une camarade journaliste, Jean-Maurice, bon prince a répondu: "Je n'ai pas chanté, pensez-tu, je n'allais pas là, pour enlever la vedette à ma femme!"

Rolland Giguère ne tient plus en place. Rolland Giguère se prépare à aller à la pêche. "Quel agrès!" a murmuré sa femme! "Le plus gros de tous" a répondu Rolland, sans comprendre l'allusion. On dit que dans son attirail, il y a beaucoup de verres. Ou peut-être bien, sont-ce des vers? Il faudra que je m'informe, tiens! La langue française est tellement capricieuse!

Alors que l'été est, pour la plupart des postes radiophoniques, la saison morte, Marcel Ouzmet se frotte les mains! Sa conscience ne lui fait aucun reproches. Les auditeurs de CBF seront satisfaits. En consultant la liste des émissions, il faut dire qu'il y a de quoi. Tous les dimanches soirs, Marcel Henry, réalisera une émission d'opérettes qui sera entendue sur tout le continent: "Les Gaietés Parisiennes". Cette série a été brillamment inaugurée avec "Le Pays du Sourire". C'est à Jean Deslauriers que l'on a confié le soin de diriger l'orchestre. — Belle innovation. C'est René-O. Bolvin qui sera content d'avoir quelque chose d'intéressant à écouter le dimanche soir!

Le Théâtre du Grand Prix, mettant en lumière, les vingt et une pièces et sketches dramatiques retenus par les membres du jury, lors de l'attribution du grand prix littéraire de Radio-Canada, sera également entendue au cours de la prochaine saison. A ne pas manquer.

On reprendra également "Fête au Village" irradiée de Québec. "Match" inter-cités, "Baptiste et Marianne", "Le Sinistre Rendez-vous" continueront durant la saison estivale. François Rozet lira encore des vers. Quand à "Soirée à Québec" réalisée par par Rolland Bélanger, elle nous reviendra sur tout le réseau. Il y a également une nouvelle émission "Casa Manana" au cours de laquelle chante Claudette Jarry, accompagnée par un orchestre sud-américain aux mains du maestro Neil Chotem. Et ce n'est que le commencement. Je vous en reparlerai d'ailleurs la semaine prochaine. Car je ne vais quand même pas prendre tout le journal à moi, cette semaine. On m'en voudrait sûrement.



Simone Quesnel remportent un véritable succès avec son chœur des "Midinettes", dont les membres sont recrutés parmi les petites ouvrières de la robe. Il faut les entendre dans: "Le Chapeau à plume", "La Mer" et autres grands succès.

## LES AMIS DE L'ART

**Attention:**  
Le Secrétariat de la Société sera fermé le lundi 9 juin, fête de la Reine.

**Invitation:**  
Tout le public, et particulièrement nos auxiliaires, sont cordialement invités à se procurer au Secrétariat, 3815 ave Calixa-Lavallée, des billets leur permettant d'assister à la Clôture de la Campagne de souscription qui aura lieu en l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu, le mercredi 11 juin à 8.30 p.m. Ces billets sont offerts à titre gracieux. On vous prie de noter qu'à cause des autres engagements des artistes, le programme commencera à 8.30 hres précises.

**Événements artistiques:**  
Au Théâtre St-Denis, le 13 juin, Beniamino Gigli, ténor.  
Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre:  
Au Hasard, 512 est rue Beaubien, "Jenny Madore" de Henry Deyglun. A l'Auditorium St-Laurent, les 7 et 8 juin, "Marius"; "Fanny" et "César" de Marcel Pagnol.

**Cours:**  
On nous prie d'annoncer que les cours d'été de l'Institut Cotnoir-Capponi commenceront le 2e mardi de juillet, soit le 8.

**Bourses d'étude:**  
Deux bourses d'étude de \$130, chacune, sont offertes aux Amis de l'Art par l'Institut Cotnoir-Capponi. Conditions requises: 18 ans ou plus; avoir fait sa 9e année scolaire. L'inscription en vue de ces cours se terminera le 20 juin. Pour renseignements supplémentaires, on est prié de s'adresser au Secrétariat. PR. 1119.

## Une invitation de CKAC aux aspirants comédiens

Le poste CKAC projette de mettre à l'affiche, dans quelques semaines, une émission qui aura pour titre "NOS COMÉDIENS DE DEMAIN". Les jeunes ayant des aptitudes pour la comédie auront une occasion de se faire entendre sur les ondes.

Ceux qui possèdent quelque talent de comédiens, soit dans l'interprétation, la chansonnette fantaisiste, la mimique ou d'autres domaines comiques sont invités à s'inscrire sans tarder pour participer à cette nouvelle série.

Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 7 juin. Les personnes intéressées doivent envoyer leur nom, leur âge et faire connaître les détails de leur expérience antérieure dans le domaine de la comédie. Si possible on est prié de joindre une

photo à la demande d'inscription. tudes indiscutables, le poste CKAC Le tout doit être adressé comme les invitera à animer des émissions suit: Programme "Nos comédiens genre "disc-jockey" et sera heureux de demain", poste CKAC, Montréal, d'aider les jeunes débutants à se S'il se trouve parmi les aspirants créer une carrière dans le domaine des artistes qui possèdent des apti- de la radio.

### APPRENEZ à CONDUIRE

Automobiles Derniers modèles  
Un ou deux volants, pratique et théorique  
Allons vous chercher si désiré.  
Au service du public depuis plus de 30 ans.

**ÉCOLE Federal DE CHAUFFEURS**

1621 rue St-Denis MARCEL LAPIERRE, propriétaire BE. 2881

## BIENTÔT...!

# ICI ON AMUSE VOS ENFANTS

Surveillez cette annonce chez votre marchand local



Jean RAFA

# La RAFAle de Rosemont

C'est pas un homme, c'est une "institution" dit de lui Camilien Houde.

Une vraie RAFAle que ce gars là !

Il y a quelque temps, Jean Rafa agissait comme maître-de-cérémonie à une fête en l'honneur de Bernard "Boom Boom" Geoffrion, l'étoile du club de hockey Canadien, et Son Honneur le maire Camilien Houde, qui est incidemment un ami personnel de la RAFAle française, disait de lui: "Jean Rafa, ce n'est pas un homme... c'est une institution". Et, il aurait pu ajouter: "C'est une belle institution de chez nous, de notre pays canadien".

Car Rafa est devenu le plus canayen des Français venus en notre province. Et, c'est ainsi que pendant que Roger Baulu, le Canadien, est à devenir Français à Paris, Rafa le Français, lui, est à devenir Canadien, et encore plus, Montréalais et gars de l'est.

Il a d'abord tout de suite prêché l'exemple de son amour pour sa nouvelle patrie en amenant à Montréal sa charmante épouse et deux magnifiques enfants: Guy, 14 ans, et Evelynne, 11 ans. Et, de plus, pour mieux prouver son affection des nôtres, il a pris résidence dans l'un des quartiers les plus typiquement canadiens de Montréal: ROSEMONT.

"CEST PAS FINI"

Il n'est pas exagéré de dire que Jean Rafa est l'un des artistes,

maître-de-cérémonies, chanteurs et commentateurs les plus occupés de Montréal par les temps qui courent. "Et... c'est pas fini," sourit-il toujours malgré son manque de sommeil et son travail formidable. "J'ai des engagements en liste pour tout l'été et des mois à venir en plus de mon contrat avec le club Montmartre... mais I can take it". Car, Rafa est à maîtriser la langue anglaise dans notre Montréal français.

Ces jours-ci, Jean Rafa part pour Québec où il sera artiste invité à la "Porte St-Jean", le populaire rendez-vous de la vieille capitale. Rafa est très aimé à Québec et il s'excuse de la nouvelle invitation en disant qu'à l'occasion de la Semaine de la Survivance Française, on se devait d'inviter un artiste français.

"Si on savait pourtant comme je suis devenu Canadien, peut-être ne m'inviterait-on pas", commente-t-il avec un clignotement d'oeil. Puis, il ajoute encore: "La Porte St-Jean donnera un spectacle sur glace artificielle et comme je ne sais pas patiner, c'est probablement pour cela qu'on me demande comme attraction: pour faire rire les gens".

Naturellement, après deux semaines à Québec, Rafa reviendra au "Montmartre", car c'est avec la permission généreuse du club montréalais qu'il a accepté l'invitation de la "Porte St-Jean".

Puis, la rafale de son existence artistique se poursuivra pendant les prochains mois, la prochaine année et peut-être LES prochaines années... car c'est pas fini la popularité de Jean Rafa chez nous!

## SA GRANDE VERSATILITE

Depuis son arrivée à Montréal, le 23 décembre 1948, Jean Rafa s'est rapidement fait niche dans le monde artistique de Montréal. Par son talent vif, sa plaisante personnalité tout d'abord, mais aussi par sa surprenante versatilité. Il excelle à la fois dans la composition et l'improvisation de chansons, comme chanteur, maître-de-cérémonie et commentateur. Et, c'est ainsi que le printemps dernier, nous l'avons vu comme animateur de la parade de modes de Dupuis Frères, avec Michèle Tisseyre, de la parade des marchands de fourrures avec Pierrette Champoux, puis comme animateur de la fête de Geoffrion, et maître-de-cérémonies des spectacles de Juliette Huot à l'occasion des adieux d'André Dassary, alors qu'on le vit dans plusieurs coins de la province.

Et, quand Jean Rafa n'est pas sous les réflecteurs d'une rampe ou d'un plancher de club, il se fait un hobby de repayer de reconnaissance ceux des nôtres qui lui ont facilité le succès au Canada et en si peu de temps. Jacques Normand et Monique Leyrac vous diront que, par ses relations personnelles à Paris, Jean Rafa leur a précipité le succès qu'ils ont obtenu en France et il en est de même pour son grand ami, Roger Baulu, à qui il fait ouvrir actuellement bien des portes dans la Ville-Lumière.

L'une des plus grandes caractéristiques de Rafa, c'est sa loyauté envers ses amis et ses employeurs. Le "Montmartre" a changé trois fois de nom et six fois de propriétaire depuis son arrivée à Montréal, mais Rafa en est resté la vedette. Une véritable institution en effet que ce Rafa, comme le dit Son Honneur le maire.

Une autre caractéristique de sa personnalité, c'est qu'il aime éternellement rigoler. Vrai Parisien, il voit continuellement la vie avec un sourire. Son existence fatigante, il

la combat en suivant des cours de culture physique à la Palestre Nationale, l'une des plus belles institutions de sport au monde, souligne-t-il, et que devraient fréquenter tous les hommes qui passent

sous les cieus écrasants du midi de la vie.

Il est en plus son juge personnel le plus sévère. Il a un sens unique de l'humour, voire même à ses propres dépens. L'autre soir, rue de

Ste-Catherine, alors qu'il rigolait à gorge déployée de la blague d'un Montréalais remarquer à haute voix: "A-tu entendu si y rigole mal ce Mosus de Jean Rafa!"

## CLAUDE SEGUIN ET LUC SICOTTE ONT \$350. A DONNER!

On demande des volontaires! Qui veut recevoir \$350. en argent comptant? Radiomonde vient à la rescousse de deux speakers radiophoniques, Claude Séguin et Luc Sicotte, qui n'arrivent pas à se débarrasser de ce magot.

Depuis plus d'un mois, en effet, les deux animateurs de "Qui Chante?" (de 10.00 à 10.15 hres, sur CKVL) accumulent les dollars devant l'incapacité des auditeurs à trouver le nom de leur "chanteur mystérieux".

C'est un Français... un type qui tourne pas mal la chansonnette et qui ne se nomme ni Charles Trenet ni Tino Rossi. Qui est-ce, alors? A vous de le trouver. Et dépêchez-vous, parbleu!

Chaque matin, Claude tire 5 lettres. Toutes celles qui contiennent le nom, l'adresse de l'envoyeur, une preuve d'achat ou un fac-similé des produits Monarch, ainsi que le nom du "chanteur du jour" valent

à l'envoyeur un montant de \$2.00. A tout ceci (pour recevoir le gros magot), il faut ajouter le nom du "chanteur mystérieux" qui n'est pas le même que le "chanteur du jour".

Ecoutez cette émission... Elle en vaut la peine, en plaisir et en dollars. Et vous verrez quel brillant animateur fait Claude Séguin; il a tout l'enthousiasme voulu pour mener un tel programme. Et ce n'est pas du "pep" sur commande. On sent que c'est vrai, que c'est réel, et qu'il s'amuse follement.

D'ailleurs Claude adore son petit programme, et il dit qu'il le continuera aussi longtemps que possible. Luc Sicotte, l'annonceur commercial, ajoute maintes fois sa note de raffinement et d'humour pour donner à ces 15 minutes quelque chose de particulier que n'ont malheureusement pas la plupart des autres quizz du matin, sur nos ondes.

RUFI

## Emission spéciale À l'occasion de la fête de la reine Elisabeth II.

Un hommage à la Souveraine diffusé d'un océan à l'autre, par l'Association des postes privés du Canada.

A l'occasion de la fête de la reine Elisabeth II, lundi le 9 juin, l'Association des postes privés du Canada présentera une émission spéciale le soir à 8 h. Pour la première fois de son histoire l'Association transmettra ce programme d'un océan à l'autre par le seul relais des postes privés.

Cet hommage à la Souveraine rappellera dans ses principales phases, le récent voyage d'Elisabeth au pays. Tous les éléments de la population rendait alors un hommage spontané à la gracieuse princesse qui peu après devenait reine d'un empire.

L'Association des postes privés a confié à George Salverson le soin d'écrire le texte de cette demi-heure avec le concours de Walter Dales. On entendra aussi quelques poèmes de Dick Diepecker poète de Vancouver. La musique de Neil Chotem sera exécutée par un orchestre sous la direction de l'auteur. Sur le réseau anglais l'émission sera réalisée par Victor George sera diffusée à 8 h. p.m. directement des studios de CFCP à Montréal et retransmise le même soir à 9 h. p.m. par le poste CKAC et le radio-groupe Trans-Québec. Notons que la chorale du collège St-Joseph du Nouveau-Brunswick dirigée par le frère J. Brault chantera quelques airs de notre folklore.

Cette présentation fera époque dans les annales de la radio privée, qui sert la nation canadienne d'un océan à l'autre avec ses nombreux postes situés dans toutes les principales villes du pays.

## Votre pianiste invité à l'antenne de CKAC

Tous les dimanches soirs, à 9 h., le poste CKAC présente aux auditeurs "VOTRE PIANISTE INVITE". C'est Jeannette Brouillet qui voit, depuis plus d'un an, à la réalisation de cette émission. C'est elle qui invite les pianistes, canadiens et étrangers, à se rendre aux studios de CKAC, pour venir interpréter quelques-unes de leurs oeuvres favorites.

Plusieurs grands artistes ont été

entendus à ce programme. Paul Loyonnet et Aline Van Barentzen ne sont que deux des grands virtuoses du piano qui, venus d'Europe, pour une tournée de concerts ou de récitals, ont été invités à prendre part à cette présentation radiophonique de premier ordre.

Les Canadiens on également été bien représentés à cette émission. Pour ne parler que des plus connus, mentionnons Paul Doyon, organiste et pianiste hautement apprécié aussi bien à l'étranger qu'au pays; John Newmark, Georges Savaria, Jeanne Landry que l'on a eu l'occasion d'entendre à maintes reprises, sur les ondes locales.

Les pianistes invités à ce récital du dimanche soir se sont tous distingués non seulement pour leur virtuosité, leur profonde connais-

sance des grands maîtres, mais aussi pour leur répertoire. Les oeuvres qui ont été interprétées au cours de ces émissions ont été choisies parmi les meilleures compositions des maîtres de la musique, depuis le XVIème siècle jusqu'à nos jours. Rappelons qu'une fois, André Asselin, jeune pianiste canadien, donnait un récital composé d'oeuvres de quelques-uns des plus grands musiciens du pays.

Tous les amateurs de bonne musique sont fidèles au rendez-vous avec LEUR pianiste invité, chaque dimanche soir, 9 A. H., à l'antenne de CKAC, pour écouter cette émission qui continuera de leur présenter comme par le passé, quelques grands artistes et une sélection des plus belles oeuvres musicales.

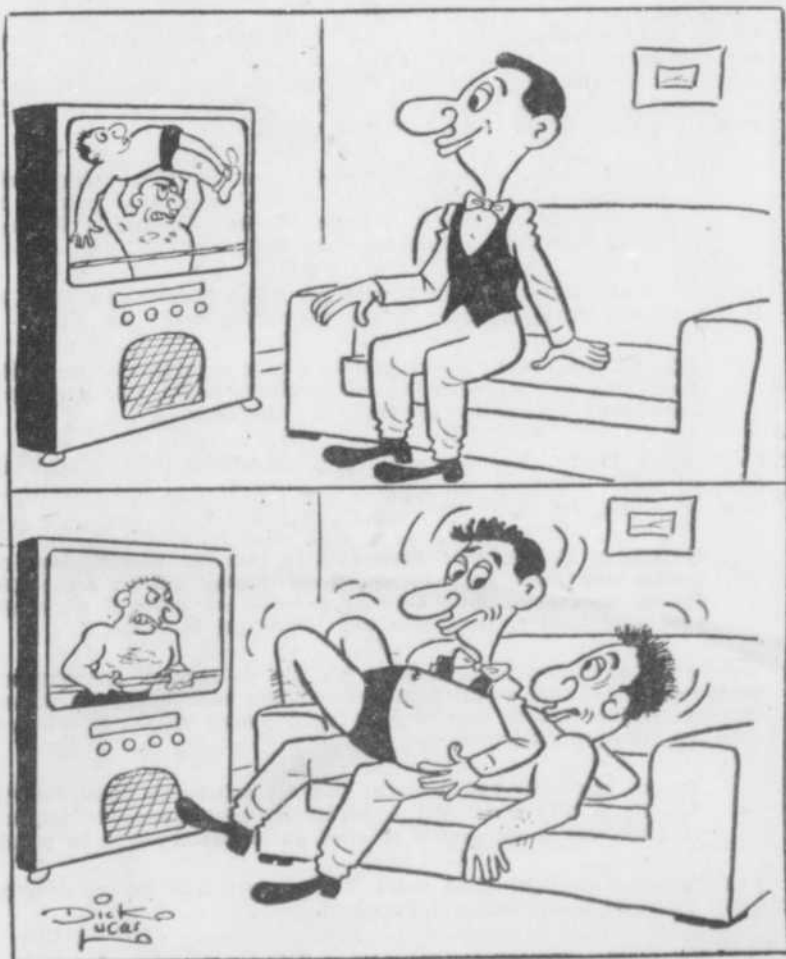
Finis les jours moroses!  
Vous verrez la vie en rose!  
Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le CERCLE PRINCESSE  
C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUES pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108 Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Vente - Tissus - Nylon  
Toile 54", Pongé, Shantung, Mouselines en aylon, couleur jaune, bleu pâle, rose, mauve, rouge, aqua et marin. - \$1.59 la verge.  
Demandez catalogue et échantillons gratuits.  
Mme I. SCHAEFER, Enrg. B. P. 174 Drummondville, P.Q.

Pour MAIGRIR  
PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre Québec, P.Q. - Spécial 6 boîtes pour \$5.00.

Bagues à DIAMANT alliances et CADEAUX de MARIAGE une spécialité chez W. RIOPEL "Un bijoutier de confiance" 902 EST, BELANGER - DO. 0640





**En blérant**  
**DANS LES STUDIOS et LES COULISSES**

Samedi dernier, à quatre heures vingt, le signataire de ses lignes est entré dans un magasin de la rue Ste-Catherine Ouest, près de la rue Peel. Il est descendu au rayon des disques. Il a demandé à un jeune homme blond, au sourire importé: Monsieur avez-vous les disques suivants: "La Marche des Partisans", "Musik, Musik, Musik" sur disque allemand et "Padam, Padam". Le jeune homme blond au sourire importé lui a répondu, en anglais s.v.p.: Excusez-moi, je ne comprends pas le français, pouvez-vous parler anglais. Le signataire de ces lignes a vu rouge et lui a répliqué dans sa langue: "C'est malheureux, je ne parle pas l'anglais". Le jeune homme blond au sourire de plus en plus importé lui a répondu, toujours en anglais: Allez donc acheter ailleurs. Ce que nous avons fait.

A New-York quand un magasin vend des disques polonais ou chinois, les autorités voient à ce qu'ils aient un vendeur parlant ces langues. Pourquoi donc cette maison de Montréal désire-t-elle vendre des disques français?

Si cette maison n'est pas intéressée à vendre à la clientèle canadienne-française qu'elle le dise et le meilleur moyen est celui des américains qui ne désirent pas vendre à la clientèle noire. Ils n'ont qu'à afficher dans la porte du magasin! Nous ne sommes pas intéressés à vendre les produits de ce magasin aux canadiens de langue française. Un million de canadiens de langue française comprendront.

Il se pourrait que d'ici quelques semaines une troupe parisienne remplace Jacques Normand, Monique Leyrac, Paul Berval, Gilles Pellerin et Monroe au St-Germain-des-Prés, pour la saison d'été.

Cette troupe serait composée d'artistes de cabarets du quartier Saint-Germain-des-Prés de Paris. Si la chose se réalise, nous vous donnerons les noms de ces artistes la semaine prochaine.

Une admiratrice de Paul-Emile Corbell lui a fait parvenir 248 preuves d'achats d'un savon pour son programme de l'"Oncle Paul". Dire qu'il ne demande jamais une telle preuve de fidélité à ses auditeurs...

Emile Genest, pour suivre la mode, vient de se procurer une décapotable verte. Vive l'espérance...

Juliette Béliveau ne s'est pas achetée une décapotable mais elle fera ses débuts au Casino de la chanson sur les ondes de CKAC.

La jeune artiste de la radio, Mme Sylvaine Picard, que nous attendons dans les émissions du théâtre d'essai que réalise Guy Beaulne, n'aspire, en ce moment, qu'à une seule chose: Pouvoir prendre des vacances avec sa fille Louise qui n'est âgée que d'un an.

Mardi dernier les amis de Paul Berval se sont rencontrés au St-Germain afin de fêter dignement son départ. Ils lui ont remis une poche de francs! Des billets de 1,000, 500, 100, 50, 10 et 5 francs. Le tout: une valeur de \$37.00.

Comme Paul Berval faisait pitié, ils lui ont donné en dollars canadiens — car le dollar américain en perd de plus en plus, quelques billets de \$10 afin de compléter le cent dollars. La fête avait lieu au St-Germain. Comme toujours c'était rempli...

On se demande combien de milliers de pieds de "tape recording" Ferdinand Biondi va remporter d'Europe, pour CKAC. On sait qu'il vient de passer près de huit jours au congrès Eucharistique de Barcelone, en Espagne.

La rue Fullum est une rue chanceuse. A "Tentez votre chance" la semaine dernière une femme de cette rue gagnait le prix CKAC et le commanditaire en était heureux. Pourtant la veille, une dame de la même rue, gagnait au programme "Take a Chance" transmis de Toronto et dont le commanditaire est le même.

André Dassary a déjeuné avec notre camarade Hughette Proulx. Le résultat, en arrivant à Paris, il doit se débrouiller pour lui faire parvenir un certain volume. Morale: Ne jamais déjeuner avec un journaliste... Femme. C'est dangereux!

Le même André Dassary a été l'invité des treize femmes. Au dîner des 13. On ne sait où le rejoindre depuis ce temps...

Juju aime tellement ses camarades qu'elle organise des spectacles. Tous font de l'argent à l'exception d'elle. Enfin, elle n'a que le boulot de l'organisation sur les bras et les frais...

Laure Sinck jouera, dans quinze jours, à CKAC des pièces d'un canadien, au piano. L'auteur, nul autre que Larry Trudel, très bien connu dans le monde des agences.

Hughette Proulx nous annonçait la semaine passée, dans ses potins, que Jean Lalonde venait de quitter CKAC. La pauvre Petite du Populo, Jean Lalonde a quitté ce poste il n'y a que cinq ans! Pour le reste vous avez découvert la vérité.

Notre camarade Jean-Louis Gagnon n'a pas de chance. Ses commentaires de 10 h. 55 sont maintenant commandités par... le Cigar Cabinet... Dire que maintenant sa voix nous parvient jusque là! Où le talent va donc se jucher maintenant...

Ce que l'on entend maintenant chez les artistes de Montréal. "Tu fais de la TV? Non! Moi je répète de neuf heures du matin à cinq heures, tu comprends ce n'est qu'une demi-heure de prises..."

L'autre, moi, j'aime mieux la radio, il n'y a que trois heures de répétition pour un trente minutes de micro.

JEAN-LOUIS



PAUL ET VIRGINIE (Gérard Paradis et Estelle Caron) forment un couple radiophonique épating. On les entend tous les matins à 11 h. 30 (au cours des Joyeux Troubadours) sur le Réseau français de Radio-Canada. Paul est le type bé-bête mais très généreux, tandis que Virginie est plus intelligente mais fort mauvaise cuisinière. Les Aventures de Paul et Virginie, un texte du scripteur André Rufiange, sont une agréable et humoristique peinture de la vie familiale du Canadien. Estelle et Gérard sont des interprètes parfaits.

**UNE HEUREUSE COINCIDENCE LORS D'UN TIRAGE**

Les tirages à la radio présentent souvent d'étranges coïncidences. Pour s'en convaincre il suffit de relater l'événement de la semaine dernière à l'émission "TENTEZ VOTRE CHANCE". Ce programme à l'horaire de CKAC le jeudi soir à 9 h. est la traduction de l'émission "TAKE A CHANCE" cette dernière diffusée de Toronto sur un réseau anglais qui s'étend d'un océan à l'autre. C'est dire que le courrier adressé à ces deux émissions parvient de tous les coins du pays.

Or la semaine dernière à Toronto, croyez le ou non, la gagnante du "gros lot" de "TAKE A CHANCE" était Mme William J. Meikle — 4448 rue Fullum à Montréal. La même semaine "TENTEZ VOTRE CHANCE" à Montréal, proclamait Mme Paul Roberge — 2411 Fullum à Montréal, gagnante de son "grand prix". Deux gagnantes de la même rue, à un même programme, l'un français et l'autre anglais, la même semaine, mais dans des villes aussi éloignées que Montréal et Toronto.

Les radiophiles savent qu'un public nombreux assiste à ces émissions où les prix sont de belle valeur. La présente situation n'est pas banale et il est rare qu'une pareille coïncidence se produise. Elle indique bien que le hasard sait faire les choses et que seul il détermine les gagnants des concours radiophoniques.

Ces deux émissions terminent cette semaine une autre saison sur les ondes en proclamant l'heureux gagnant d'une superbe automobile, le grand prix de l'année.



LILI DAOUST, la danseuse du jour que chacun voudra admirer au Gesù, dimanche soir, 8 juin, à la "Soirée de Variétés" sous la direction artistique de Nielle Desblés.

Les cure-dents dangereux? Certainement s'ils sont exposés à être effleurés par des mains plus ou moins propres. Des échardes peuvent aussi blesser les gencives et les lèvres. Il est beaucoup plus prudent de se faire plomber les dents ou de se servir d'une brosse à dents ou de se faire dentaire pour se nettoyer les dents après avoir mangé.

Les maux d'oreille, fréquents chez les enfants, peuvent provenir d'un objet introduit dans l'oreille ou d'une infection de l'oreille moyenne, infection qui s'introduit par la gorge à travers un conduit qui relie la gorge à l'oreille. Dans l'un ou l'autre cas, on mandera le médecin aussitôt que possible.

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS

D'OCULISTES A DOMICILE SUR DEMANDE

**J. A. PACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

**AU THEATRE des COMPAGNONS**

DERNIER SPECTACLE: jeudi 5 juin, 8.30

**LOUISE DARIOS présente:**

"L'ineffable 1900" — "Chili, Pérou, Mexique"  
et "LES FILLES DE LA CHANSON"

Billets au guichet: AM. 7739

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

Employez

La pommade **Longs Cils** PRIX 85¢

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA POMMADE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AUGMENTENT BEAUCOUP LA BEAUTE DU VISAGE

DISTRIBUTEURS PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE 921 E RUE STE-CATHERINE-PL. 9522

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO

Les 7 et 8 juin

Œuvre immortelle du cinéma français

LA TRILOGIE DE MARCEL PAGNOI

M A R I U S

C E S A R

LES TROIS au même programme

SEPT HEURES DE CINEMA de 3 h. 30 à 11 h. 30 p.m.

Tous les fauteuils sont réservés Souper sur la terrasse

Adm.: \$1.13 taxes incl. Inf.: BY. 2447 - 1614

Commandes postales

AUDITORIUM DE SAINT-LAURENT

# LE THEATRE DES ETOILES DE CKVL PRESENTERA "TOVARICH", LE 10 JUIN

Le fameux roman de Jacques Deval, adapté à la radio par Paul Gury, mettra Jacques Auger et Antoinette Giroux en vedette.

Comme chapitre nouveau à la fameuse série d'émissions du "Théâtre des Etoiles", Paul L'Anglais présentera, mardi soir le 10 juin sur les ondes de CKVL et de tous ses postes affiliés de la Radio Française du Québec, le célèbre roman de Jacques Deval: "TOVARICH".

On sait que ce roman a remporté un grand prix de littérature, a été adapté et montré au cinéma sur tous les écrans du monde. Et voilà maintenant que Paul L'Anglais a chargé Paul Gury, l'un des meilleurs scripteurs de notre radio, de le préparer pour l'auditoire radiophonique du Québec.

En plus du choix brillant de

Antoinette Giroux et Pierre Durand. Ceux-là seront supportés par quelques autres artistes très en vogue à Montréal, comme on pourra le



constater par la distribution ci-dessous:

JACQUES AUGER :  
(Mikail)  
ANTOINETTE GIROUX :  
(Tatiana)  
PIERRE DURAND :  
(Garotchenko)  
GEORGE LANDREAU :  
(Dubles)  
GASTON DAURIAC :  
(Arbeziat)  
ROBERT GADOUAS :  
(Georges)  
CAMILLE DUCHARME :  
(Brezensky)  
MADELEINE DAVIS :  
(Lady Karrigan)  
DENYSE PELLETIER :  
(Fernande)  
REJANE HAMEL :  
(Hélène)

"TOVARICH" est une étude de mœurs et l'une des plus fines comédies de la littérature moderne. On se rappelle probablement que l'oeuvre fut rendue fameuse au cinéma américain avec Charles Boyer et Claudette Colbert dans les deux principaux rôles.

L'histoire est celle d'un groupe de nobles Russes que la révolution de 1917 a chassés de leur pays et qui émigrent à Paris. Elle nous raconte principalement les aventures du prince Mikail et de son épouse Tatiana.

A Paris, le couple se trouve absolument sans argent et, ce qui est plus, sans la moindre expérience du travail. Le hasard les conduit dans une famille de gros bourgeois où lui, le prince devient maître d'hôtel,



chauffeur, valet et quoi encore... et elle petite bonne de sa prétentieuse maîtresse. Mais, les choses se compliquent, quand la fille de la maison tombe amoureuse du beau et encore snob prince, et la princesse du gros bourgeois. C'est alors une étude fine et absolument drôle des caractères de deux classes de gens absolument opposés d'éducation et de manières sociales et c'est là que l'oeuvre prend tout son pittoresque. Qu'on ne manque pas "Tovarich", mardi soir le 10 juin, à CKVL et sur les ondes des postes de la Radio Française du Québec.

## "RIDEAU" le radio-théâtre du dimanche soir à CKAC

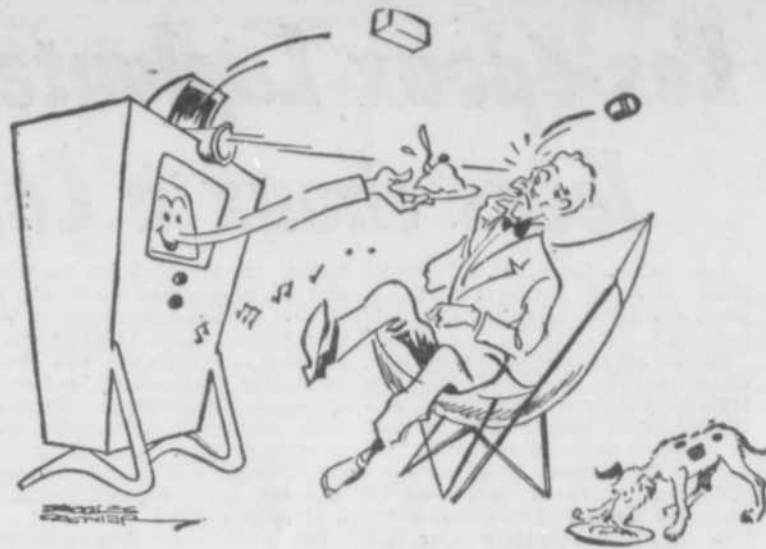
La compagnie de Roger LEBEL de Québec, en vedette

La direction de CKAC s'efforce d'agencer l'horaire du dimanche soir pour offrir des émissions variées à son fidèle auditoire. Du "Journal de Claude-Henri Grignon" à 7 h. aux commentaires des Nations-Unies à 10 p.m., trois heures d'écoute se partagent équitablement entre les causeries et plusieurs émissions de musique, classique ou moderne.

Toutefois la période qui va de 8 h. 30 à 8 h. 55 est réservée au radio-théâtre. L'émission "RIDEAU" nous permet d'entendre la compagnie de Roger Lebel de Québec. On respecte alors la tradition et les trois coups nous transportent dans un autre monde où des personnages font revivre une époque, un drame, une fantaisie et quoi encore. Cette troupe dont Roger Lebel est le directeur groupe chaque semaine les meilleurs interprètes de la Vieille Capitale. C'est une occasion unique pour les radiophiles de la vaste région métropolitaine d'entendre et d'applaudir ces artistes québécois. Cette raison n'est pas la seule qui attire l'auditeur. Le répertoire y est pour quelque chose car les textes à l'affiche sont choisis parmi le répertoire moderne, les traductions de succès américains, parfois même les scripteurs canadiens ont la vedette.



QU'IL EST CHANCEUX, ANDRE DASSARY! C'est ce que penseront des milliers de cerveaux masculins quand ils l'apercevront avec Jacqueline Gilbert (Miss Cinéma) et la très belle chanteuse française Geneviève Aumont. Quant aux cervelles féminines, elles envieront le sort de Jacqueline et de Geneviève... Ce n'est pas souvent qu'on peut tenir le bras d'un homme pour qui les jeunes filles abattent les photographes!



Depuis plus de six ans, "QUOI DE NOUVEAU" l'émission de 6 h. 40 p.m. est entendue à CKAC du lundi au samedi. Alain GRAVEL est alors au micro pour donner lecture du texte de Berthe ROBITAILLE. Cette chronique quotidienne de quelques minutes informe les auditeurs des dernières applications de la science dans les nombreux domaines qui intéressent le grand public. A l'écoute de ce programme, les radiophiles recueillent de précieuses informations.

# Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

## Le nouveau Radiomonde

Vous offre :

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

### Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Comté ou Prov. ....

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00  
13 nos \$1.00.

CI-inclus \$1.  \$2.  \$3.50

RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal

# Les époux Laplante ont planté leurs choux à Cartierville

Les époux Laplante ont planté leurs choux à Cartierville. M. et Mme Raymond Laplante sont très heureux!

Ils ont acheté comme ça, en 1950, un terrain et ils y ont bâti une maisonnette, gaie, invitante, spacieuse, où ils élèvent dans la paix et le calme leur petite famille, qui compte maintenant trois marmots.

Bien qu'ils soient tout près de Montréal, ils ont l'impression d'être très loin, à la campagne. Car rien ne manque au décor pour en créer l'illusion. Sur leur terrain, il y a un joli petit ruisseau, le ruisseau Rimbaud, (peut-on trouver plus

lution, en achetant les encyclopédies de la jeunesse à ses marmots, et c'est à papa que revient la tâche de faire la lecture. Car une maman de trois mioches, qui suit sévèrement leur alimentation, qui se fait un point d'honneur de tailler tous leurs vêtements, afin qu'ils soient habillés de façon originale, n'a pas grand temps à consacrer aux belles histoires, toute occupée qu'elle est à vivre la sienne!

Raymond aime beaucoup aussi partir par les chemins enneigés du petit bois, avec ses fils et jouer avec eux aux Indiens. Il leur apprend à allumer des feux, sans l'aide de

avril. Le père Legault avait béni nos fiançailles, car, à ce moment-là, je faisais partie de sa troupe, étant le narrateur du "Chant du berceau".

Quinze jours après ce beau moment, un rapport du médecin m'apprenait que j'étais atteint de tuberculose! Notre mariage fut donc retardé à l'année suivante. Mais, là s'achevèrent mes déboires. Car, depuis que je suis marié, je dois dire que tout est rentré dans l'ordre, si, toutefois, j'excepte le fait d'avoir remis mon logement en mai, pensant rentrer dans notre maison à cette date... alors qu'elle ne fut



"Si tous les enfants du monde, voulaient se donner la main, la main pour faire une ronde"... lorsqu'ils seraient devenus grands, ils seraient peut-être plus humains et partant plus unis. Voilà pourquoi chez les Laplante, on commence tôt à danser en rond!



L'encyclopédie de la Jeunesse, est pour petits et grands une source inépuisable de renseignements et de délices. Aussi, l'heure où papa, lit les beaux contes à ses mioches, est-elle l'heure de prédilection par excellence pour la famille. Maman elle-même, tenant sur ses genoux, la toute petite qui n'y comprend pas grand'chose, s'est approchée avec intérêt.

poétique?) dont le doux gazouillis les enchante. Il y a également du gazon, le maître des céans en ayant semé deux mille pieds carrés! Il y a aussi des fleurs, comme de bien entendu! Car à quoi aurait servi à Raymond d'annoncer, pendant de si nombreuses années, "Le Réveil Rural", s'il n'avait pas appris, au contact des agronomes qu'il intervenait à l'époque, et aussi grâce aux brochures que donnait le Jardin Botanique, à s'occuper scientifiquement des fleurs? Mais il a bien profité de la leçon et il faut voir un peu les alentours de sa maison. Cette saison, en plus des quatre-vingt-dix tulipes, des jacinthes et des jonquilles qu'il a semées, il a planté des arbres. Deux lilas français, deux sorbiers et une épinette bleue. Vous croyez, peut-être, qu'avec des enfants de l'âge des siens, les arbres ne feront pas vieux, et que les racines n'auront pas le temps de prendre en profondeur! Erreur. Car on leur a appris le respect de la flore. Et par un moyen très ingénieux encore. Chaque arbre a son parrain, si l'on peut dire. Ainsi, l'épinette a été donnée à maman. Le lilas blanc appartient à Monique. Le lilas mauve à papa et chacun des deux gars possède un sorbier. Comme ça, tout le monde fait bien attention à "son arbre" et celui-ci peut pousser tout à son aise!

Cependant, si l'on vit dehors l'hiver, il faut amuser tout ce petit monde à l'intérieur. Et la tâche est un peu moins aisée. Mais Madame Laplante a trouvé une so-

## LA BIBLE VOUS PARLE...

Glorifie Yahvé, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion! Car il a renforcé les barres de tes portes, il a béni tes fils en ton enceinte. (Psaume 147, 12-13)

Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.

papier, comme le font les Cris de la baie James, qui lui ont montré la technique, lors d'un reportage qu'il faisait sur leur vie nomade. En somme, c'est une belle et bonne existence que ces gens-là mènent. Et ils ont la simplicité d'admettre leur bonheur. Mais ce bonheur, comme tous ceux qui existent d'ailleurs, fut payé cher à ses débuts. Car Raymond Laplante, qui est Québécois, n'a pas toujours eu la vie facile. Il a commencé au bas de l'échelle et lorsqu'il a rencontré celle qui devait devenir son épouse, quelques années plus tard, il n'avait qu'une petite émission radiophonique à CHRC, "l'Heure du Foyer", où il lisait des poèmes. Pourtant, sa rencontre avec Madeleine Morin devait faire étape, même si, à ce moment-là, il ne s'occupait aucunement des jeunes filles.

Ils se sont d'ailleurs connus d'une drôle de façon. Le 19 juin, c'était l'anniversaire de Madeleine, et des amis, qu'ils avaient en commun, la félicitaient. Raymond la rencontra ce soir-là, alla la reconduire à pied de Limoilou à la rue Dolbeau (ce qui représentait une bonne demi-heure de marche) et il avoue qu'il continua à causer sur le seuil de sa porte... jusqu'à trois heures du matin! "Tout de suite, affirme-t-il encore, j'ai eu l'impression qu'elle serait ma femme. Nous nous sommes revus quelques fois, mais toujours en groupe. Et, en 1941, je partais pour Rimouski, où je devais annoncer à CJBR. A l'autonne, Madeleine venait passer ses vacances à quelques milles, chez des cousins, au "lac au Saumon". Puis, s'établit entre nous une correspondance de quelques semaines, à laquelle un froid mit fin, durant neuf mois. Un beau jour, je reçus à nouveau un mot de ma belle et je repris ma correspondance.

Installé à Montréal, où je venais d'entrer à la Société Radio-Canada, en 1943, nous nous fiançâmes le 1er

finie que six semaines plus tard! Mais, ça, c'est du sport! Et, si Bernard, Pierrot et Monique ne connaissent pas de plus graves soucis au cours de leurs existences, je pense que je serai très heureux!



De la bonne bouillie pour l'enfant qui crie! Monique n'a d'appétit, que lorsque son papa en a manger lui-même. Les deux bambins eux, ne font pas tant de manières, et les belles pommes sont toujours les bienvenues à l'heure de la collation.

## Mme Onésime Théoret gagne \$2,850.00 au Casino de la Chanson

Le célèbre "Casino de la chanson" du poste CKAC a fait une heureuse de plus, la semaine dernière lorsqu'à l'émission de vendredi le 30 mai, un peu avant-midi, l'animateur Jean-Pierre Masson a tiré au hasard la lettre de Mme Onésime Gagnon, de St-Clet, comté Soulanges lettre qui contenait la réponse exacte à la plus récente devinette qui gardait la vedette depuis deux mois à ce programme diffusé tous les matins de 10 h. 20 à midi, du lundi au vendredi.

Madame Gagnon, pour avoir trouvé le mot "errer" a donc mérité la magnifique somme de \$2,850.00 et devient ainsi la 50e gagnante à mériter un prix en argent important au "Casino de la chanson".

On sait que cette populaire présentation de CKAC, dont Jean-Pierre Masson est l'animateur, en est à sa troisième année d'émissions

quotidiennes, le matin. Durant les 29 mois que le programme a été diffusé de façon régulière, plus de \$34,000.00 ont été distribués ce qui constitue évidemment le plus important montant jamais offert à une même émission dans l'histoire de la radio française au pays.

De ce montant \$40,000.00 ont été mérités par des auditeurs qui ont réussi à solutionner les différents problèmes posés depuis les débuts, tandis que le total également extraordinaire de plus de \$44,000.00 a été distribué en guise de prix de consolation. A chaque programme en effet, les auditrices du programme dont la lettre est choisie au hasard, sans avoir la bonne réponse, méritent quand même un prix de consolation de \$4.00 chacune.

Une nouvelle devinette a fait son apparition et un prix de \$600.00 est offert dès le premier jour. Par la suite \$50.00 sont ajoutés à ce montant chaque jour, tant que l'on n'aura pas solutionné ce nouveau problème, le 51ème de la présente série.

# COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:  
Lise Maillet, Jacques Normand, Lise Roy, Monique Leyrac, Louis Bédard, Huguette Oligny, Andrée Basilières, Monique Miller, Réjane Hamel, Denise Proulx, Armande Lebrun, Jean Rafa, Jean Baulu, Georges Groulx, Denis Drouin, Lucile Dumont, Paul Dupuis, Marjolaine Hébert, Robert Gadous, Lise Nancy, Willie Lamothe, Rita Germain, Muriel Millard, Michel Noël.

1—Michel Noël a-t-il des frères et des soeurs?  
2—Où Guy Bélanger est-il né?

#### MES YEUX SONT BLEUS

Comme ceux de Guy Bélanger...  
1—Non, Michel Noël est fils unique.  
2—Guy Bélanger est né à Ste-Rosalie.

1—Est-ce vrai que Mme Cécile Plamondon est la nièce du grand ténor Rodolphe Plamondon?  
2—Où a-t-elle fait ses études?  
3—Quand entendrons-nous les nouveaux disques de Michel Noël?

#### MERCI A L'AVANCE

1—Oui, c'est bien la vérité.  
2—Mme Cécile Plamondon a fait ses études au Couvent "Ave Maria" des Dames de la Congrégation.  
3—Je ne pourrais vous dire exactement quand mais je ne crois pas que cela soit bien long.

1—Quel est le nom de l'époux d'Andrée Basilières ainsi que la date de son mariage?  
2—Est-ce que le père d'Huguette Oligny est décédé? Même question pour celui de Marie-Thérèse Alarie?  
3—Voulez-vous remercier Monique Leyrac, Monique Miller, Réjane Hamel, Denise Proulx et Armande Lebrun pour les jolies photos qu'elles m'ont envoyées?

#### PIERRETTE

1—Je regrette mais je ne possède pas ces renseignements.  
2—Oui, dans les deux cas.  
3—Voilà, votre message est fait.

Mme KATE BERTRAND, 7729, rue Drolet, TA.: 2078 — possède des anciens RADIOMONDE qu'elle vendrait à quiconque désirerait compléter sa collection.

REDELSPERGER ROBERT, S.P. 57516 — S.A.R. EXTREME-ORIENT — désire correspondre avec des jeunes canadiennes.

1—En quelle année et avec qui les artistes suivants se sont-ils mariés: Jean Rafa, Georges Groulx, Jean Baulu et Denis Drouin?  
2—Ces artistes ont-ils des enfants?

#### MERCI BEAUCOUP

1—Jean Rafa a épousé Mlle Renée Gaillard le 3 septembre 1932 — Georges Groulx a épousé Mlle Lucile Cousineau le 4 septembre 1947 — Jean Baulu a épousé Mlle Sonia Jetté le 28 janvier 1948 — Denis Drouin a épousé Mlle Geneviève DeRouyn le 19 août 1939.  
2—Jean Rafa a deux enfants: Guy et Eveline — Georges Groulx a une petite fille: Elise — Jean Baulu a une petite fille: Claude — Denis Drouin a 4 enfants: Nicole, Camille, Pierre et Denise.

1—Maurice Thidél est-il marié?  
2—Même question pour Laurent Thibault?

#### CKYL TOUJOURS

1—Non, Maurice Thidél est encore célibataire.  
2—Même réponse; Laurent Thibault est encore libre comme le vent.

1—Quand et où Johanne Jasmin s'est-elle mariée?  
2—Est-ce vrai qu'elle a plusieurs enfants?

#### JE L'AIME BEAUCOUP

et avec raisons.  
1—Johanne Jasmin a épousé M. Paul Renaud le 30 décembre 1944 en l'église St-Jean-Baptiste.  
2—En effet, Johanne Jasmin est la maman de 4 enfants: Jean-Paul, Johanne, Pierre et Robert.

1—Lucile Laporte a-t-elle épousé un artiste de la radio?  
2—TANT MIEUX, TANT PIS

comme dirait Maurice Chevalier.  
1—Non, M. John Embregts, mari de Lucile Laporte, n'est pas du monde des artistes.

1—Où pourrais-je me procurer les mots et la musique de "Jeunesse" et "France-Canada", dont Lise Maillet est l'auteur?  
2—Même question pour Laurent Thibault?

#### MONIQUE ET SES CAMARADES

1—Je regrette infiniment mais ces jolies chansons n'ont pas encore été éditées.

1—Aurons-nous le plaisir de voir une photo de la petite Dominique Normand en compagnie de son père et de sa mère Lise Roy dans RADIOMONDE prochainement?  
2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Lise Roy, Jacques Normand, Georges Groulx, Denis Drouin, Jean Baulu et Gilles Pellerin?

#### CLAIRE L.

1—Probablement.  
2—Lise Roy, 13 septembre; Jacques Normand, 15 avril; Georges Groulx, 26 juin; Denis Drouin, 16 avril; Jean Baulu, 5 mars; Gilles Pellerin, 19 avril.

1—Pourriez-vous me donner des détails sur le programme Western du poste CJSO à Sorel?

#### MONIQUE CASAVANT

1—Chère amie, je ne connais pas cette émission, alors il serait beaucoup plus avantageux pour vous d'écrire directement au poste CJSO à Sorel; je suis certain qu'ils vous répondront avec empressement.

1—Monique Leyrac a-t-elle des frères et des soeurs?  
2—Est-elle mariée?

#### C'EST MA CHANTEUSE

1—Monique Leyrac a 2 frères et 5 soeurs: Jacques, François, Gisèle, Lise, Madeleine, Lorraine et Suzanne.  
2—Non, Monique Leyrac est célibataire.

1—Louis Bédard est-il marié? A-t-il des enfants?

#### RADIO-CARABIN

1—Oui, Louis Bédard a épousé Mlle Cécile Perrault et ce couple a deux fillettes: Louise et Micheline.

1—Il me semble avoir entendu à la radio l'automne dernier que Lucile Dumont allait être mère; me serais-je trompée ou la cigogne aurait-elle rebroussé chemin?  
2—Thérèse Cadoret a-t-elle un enfant?

#### NOLA, LA NOUVELLE

Bienvenue et revenez souvent.  
1—Vous vous êtes trompée, croyez-moi.  
2—Oui.

## ● L'avez-vous vu?

## ● L'avez-vous lu?

# Samédi-Dimanche

Le PLUS GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ DU CANADA FRANÇAIS

### 3 SECTIONS

*En vente partout*

# 15¢

mais vaut le double

LE NUMÉRO

Distributeurs: Benjamin News Co., 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561

7 JUIN 1952

● RadioMonde ●

PAGE 11

Tous les **LUNDI SOIRS**  
à **8 hrs. 30**

LES FABRICANTS DE LA  
**CIRE SUCCES**  
présentent  
**Jouez  
DOUBLE**

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE  
VAUT CETTE SEMAINE  
\$1.232.00 OU LE DOUBLE  
**\$2464.00**



Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Johanne Jasmin et Jean Paquin en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thiedel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistère de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".

Pour un fini brillant  
et durable  
EMPLOYEZ LA  
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

**Lundi soir 8 hres 30**

C-K-V-L C-K-C-V C-H-L-N C-H-L-T  
Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke  
C-H-E-F-C-J-S-O C-J-F-P C-K-L-D  
Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines  
C-K-C-H C-H-G-B C-J-B-R C-H-N-C  
Hull Ste-Anne de la Rivière New-Carlisle  
Pocatière  
C-K-B-L C-F-D-A  
McTane Victoriaville

## Radiomonde va dans le monde

Cette semaine "Radiomonde" s'est promené dans la coulisse et est allé fureter un peu partout, où il y avait de la foule.

Et il y avait un public enthousiaste tout d'abord, au "Continental" où les "Frères Jacques" ont fait rire les spectateurs nombreux qui se sont présentés chaque soir. "La Voix du Sang", "L'Entrecôte", "Le Bateau-Lavoir" ont été bissés et redemandés à l'infini.

A ses spectacles, un spectateur surtout a été remarqué. C'était un homme d'apparence jeune, bien qu'aux cheveux tout blancs et qui se gondolait chaque soir davantage. La raison: chaque soir, il découvrait quelque chose de plus drôle encore, dans le répertoire des Frères Jacques. Et la température de la salle montait d'autant! Cet homme? Notre poète de la température: Henri Poulin!

"Radiomonde" a aussi reçu les effluves venant du Forum, effluves parfumées, il va sans dire, puisque durant quelques jours qui ont paru trop courts aux Montréalais, le "Met" a donné ici des représentations fort goûtées du public. Un seul ennui, le manque à Montréal d'une salle de spectacle, qui s'est fait sentir, de façon plus cruelle encore, cette fois-ci.

Comme toutes les étoiles, celles du "Met" sont allées au "400" se restaurer. C'est là que nous avons aperçu: Nadine Conner, plus jolie encore à la ville qu'à la scène, et Rise Stevens tout aussi dynamique en personne qu'à l'écran. Évidemment une foule d'admirateurs les entourait et les pressait afin d'obtenir des "autographes".

"Radiomonde" qui est un chevalier sans peur et sans reproches, est allé ensuite au devant du "Fantôme au Clavier" qui hantait la semaine dernière, la demeure de Jean Rafa. Jean, qui sait faire les choses, a offert au spectre chantant et à ses acolytes, un p'tit verre de whisky en esprit, question de les mettre tous dans l'ambiance, comme on dit.

Le coquetel en question a fait son p'tit effet, et les auditeurs ont sûrement dû trouver que le "Fantôme" était très en gaité, lorsqu'il rendait visite à ses amis européens. De la franche rigolade tout ça! Du moins pour le public et les invités. Pour Jean qui fut forcé de solder tout ce qui s'était pu durant

la soirée... et pour Madame Rafa qui a lavé quatre-vingt douze verres moyens et grands, la chanson est peut-être différente! On ne le leur a pas demandé... penser, s'ils allaient prendre conscience et ne plus nous inviter!

Au sortir du coquetel Rafa, "Radiomonde" a continué sa tournée. Il a assisté à la répétition du concert Darios. Quel boulot! Oh! la! la! Un bon point pour Jean-Paul Dellié, l'accompagnateur. En voilà un que le travail n'effraie pas. Il préparait en même temps que ce concert, l'audition de ses élèves, le récital Dassary et le spectacle de Juliette Huot.

Enfin pour finir en beauté, "Radiomonde" est allé serrer la main à Jean Dalmain, en partance pour la France, celui-là. C'était vraiment réjouissant, que de voir tous ces élèves préparer en douce, cette petite fête si parfaitement réussie. "Dieu! que c'est beau la jeunesse, a dit Jean Gascon à son frère André, qui lui n'en revenait pas de voir jusqu'à quel point "L'École du Nouveau-Monde" était une chose bien vivante." Quel dommage, a-t-il soupiré, qu'avec l'enthousiasme dont font preuve les élèves, nous ne soyons pas subventionnés!"

A ce moment, Jean Dalmain, qui arrivait pour son cours, eut la surprise de sa vie! Croisant Paul Berval, il lui a fait: "Dis donc, j'espère qu'on arrive à temps, ils m'ont l'air d'avoir du fun icitte à soère." Ce à quoi Berval a rétorqué: "Oui, en effet j'crois que ça gaze!"

Ces échanges intellectuelles entre Français et Canadiens! A cause d'une affreuse névralgie, "Radiomonde" a manqué en fin de semaine, le spectacle de Juliette Huot, auquel il se promettait bien d'assister. Mais il n'est pas dit, qu'il ne se rendra pas le voir cette fin de semaine-ci, à Québec. Oui Madame! Tout peut arriver avec un journal comme le nôtre. Même ça!

HUGHETTE

Le feu fascine les enfants. Tenir les allumettes loin de la portée de leurs menottes. Montrer aux enfants plus vieux à allumer les lampes et le poêle au chalet d'été, détruira cet attrait du mystérieux et réduira le feu au rang de serviteur ordinaire; de plus, l'enfant voudra mériter cette confiance qu'on lui témoigne.



Au party Dalmain, élèves et professeurs ont beaucoup les "moins jeunes"... comme Sylvain Garneau, Ginette François Gascon et Denise Dubreuil ont préféré discuter ment. De quoi ont-ils parlé? Du système existentiel nouvelle situation de Garneau ou tout simplement de la si douce ce soir-là?



Jean Dalmain nous quitte, Jean Dalmain dans quelques jours rendu à Paris. A l'occasion de son départ ses élèves lui ont fait deux oursours polaires faits par les esquimaux pour mettre sur son pupitre. "Un bien joli souvenir, a murmuré Dalmain!"



Montréal n'est pas souvent gâtée par la venue des vedettes du Métropolitain. Heureusement cette année, les Montréalais ont eu la veine de pouvoir aller entendre "Aida", "Carmen" et "La Traviata". Au "400" des admirateurs ont arraché les signatures de deux des étoiles, Nadine Conner et Rise Stevens.



Quand deux poètes se rencontrent de quoi causent-ils? De la poésie? De la poésie? A condition n'est-ce pas de ne pas se surprendre au buffet! Car les poètes, voyez-vous en ce vin, mangent comme vous et moi. Qui blâmerait Eloi de Garneau, de succomber devant tant de bonne poésie?

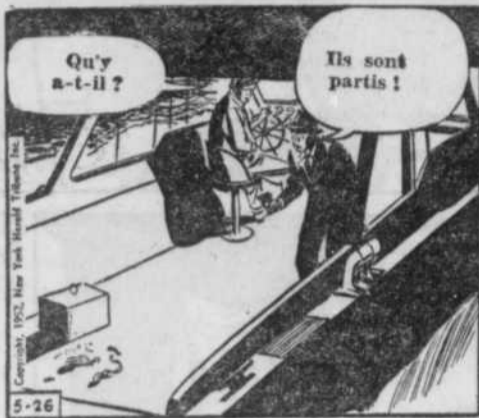


# Le SAINT

par *Leslie Charteris*



SUPPLÉMENT de **RadioMonde**



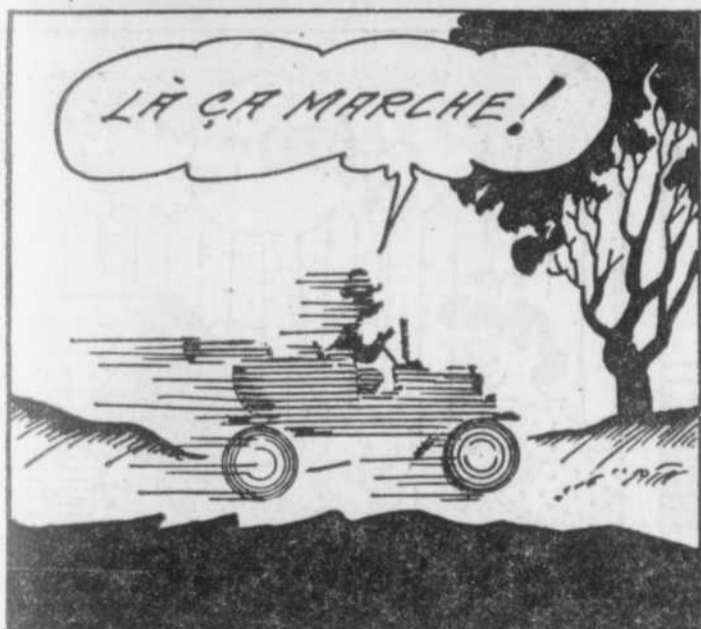
Écoutez "Les Aventures du Saint" avec Jacques Auger — jeudis soirs, 8 h. à CKVL—CKCV—CHLN



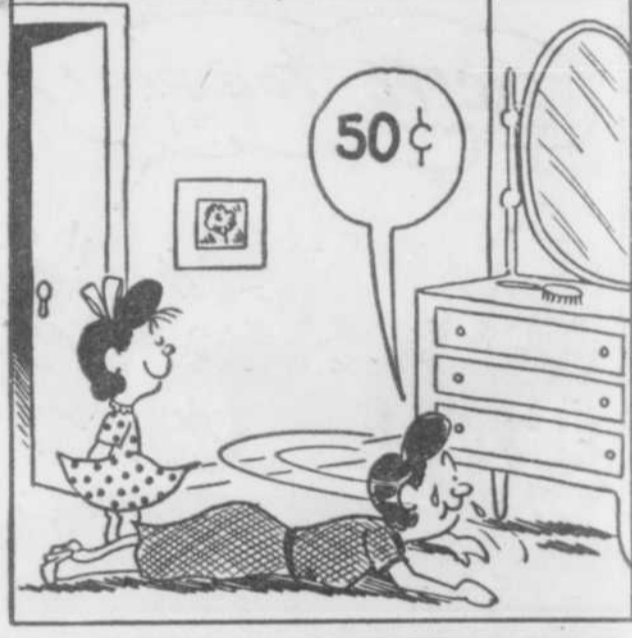
Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKYL-CKCY-CHLN-CFDA

# TIZOUNE

PAR FRANK LAIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKYL — CHLN



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKYL — CKCV — CJSO — CHEF.

# OSWALD

PAR JACQUELINE LAUBERTÉ

FAUT SE COUCHER TRÈS TÔT SUR LA FERME, TOTO! C'EST L'HEURE!

OUI, MAIS JE NE PEUX PAS DORMIR!



POUR T'ENDORMIR, ESSAYE DE COMPTER DES BREBIS!



OSWALD, "TOTO" EST DISPARU!



ONCHE!

EN AVANT MERCHE! JE PENSE SAVOIR OÙ IL EST!



...101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117.....



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

# Charlotte



et ARMAND MARION  
PAR CHARLES BRUNET

ARMAND!!

MAMAN M'A DONNÉ DEUX PETITS FRÈRES HIER SOIR!.. DES JUMEAUX!



C'EST UNE BELLE SURPRISE... MAIS COMMENT SE FAIT-IL QUE TU NE SOIS PAS À L'ÉCOLE AUJOURD'HUI?



COMMENT? TU LUI AS PARLÉ QUE D'UN SEUL DES JUMEAUX!

J'AI PARLÉ DU BÉBÉ À LA MAÎTRESSE ET ELLE M'A DONNÉ UN CONGÉ!



OUI! CAR J'VEUX AVOIR UN AUTRE CONGÉ LA SEMAINE PROCHAINE EN LUI PARLANT ALORS DE L'AUTRE!



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

# ALAIN STANKE ET SON RADIO-SOUIRE

En écoutant la radio, ces jours derniers, nous avons eu droit au plus étonnant concentré d'erreurs qu'on puisse ingurgiter en deux semaines...

Ne parlons pas des opérateurs qui au lieu de faire jouer: "J'ai deux amours" (annoncé par le disque-jockey) nous passent: "Je suis seul ce soir"...

Ne parlons pas non plus des bruiteurs qui, au lieu de "faire sonner à la porte", font retentir une sonnerie de téléphone... (faits qui se

sont produits la semaine dernière... je vous l'assure!)

Non, nous parlerons surtout d'une émission. Anciennement "pas mauvaise". Aujourd'hui "indésirable" et pour cause...

Il s'agit du "THEATRE DU GRAND PRIX" de Radio-Canada. Le dimanche 25 mai, la pièce présentée était "La Venus de Tripolis" de Salvatore Cata. Le titre était prometteur (mais il n'y avait que ça!) La pièce, d'après l'annonceur qui fit la présentation, devait se passer il y a 2,500 ans... sous les Grecs.

On a particulièrement apprécié le langage de ces derniers dont voici un petit extrait:

"Venez dans mon bureau", "Les journaux littéraires", "Occupez-vous de vos oignons" (pas mal pour des Grecs...) "Nous allons vendre la statue aux enchères dites à l'Américaine..." (pas mal en avance, ces Grecs...) "Nous plaquer dans notre travail" "Ma dernière cartouche", "Faut-il vous mettre des points sur les i"? "Poutez-nous la paix" (Je pensais que Paris avait 2,000 ans mais je vois que je m'étais trompé!) De plus, parmi les cris de la foule (qui, dans la pièce, n'avait rien payé...) on a entendu: "Remboursez... remboursez"...

Tout ça était bien grec...

L'auteur voulait-il nous présenter "des grecs modernes"? Il se raît à moitié excusé, mais avouez que la pièce aurait été mille fois meilleure avec un beau langage classique...

Ne crions pas puisque, une semaine avant, on avait entendu pire avec les mugissements de "L'homme et ses animaux"...

Radio-Carabin présentera le 4 juin: Charles Trenet... (qui parlera un peu "canayen"...) Le 11 juin, ça sera au tour du célèbre pianiste international: Walter GIESEKING... (lui, ne parlera pas...)

Cette émission a été, paraît-il, l'une des plus écoutées du mois de mai. (Voilà qui sauve un peu la réputation de Radio-Canada...)

La famille Fôulin va bientôt être en fête! (Un mariage est en vue...) Il ne s'agit naturellement pas de Henri, pas plus que de Robert (tous deux étant déjà mariés...) mais de l'ingénieur du poste CKVL: Richard Poulin.

Il n'a pas d'argent mais va se marier. (Le prénom ne veut rien dire...) La question argent ne se pose pas puisque le père en a...

Les personnes désireuses de faire un bon festin au cours de ces prochaines noces, sont priées d'écrire à "l'Infortuné" Richard au poste CKVL... (une occasion à ne pas rater...)

Bulletin de nouvelles: "Un certain Monsieur Téolet (un anglais sans doute) habitant rue Ste-Catherine, a découvert devant sa maison un paquet assez volumineux contenant les débris d'un enfant coupé en morceaux... On croit qu'il s'agit d'un crime"...

Les attentats communistes... Un constable a trouvé hier place d'Armes, un engin de forme conique, muni d'une meche, ce qui fit tout d'abord croire à un corps explosif... Mais après examen, on reconnut qu'il s'agissait d'un simple bonnet de nuit...

Jean Baulu n'aime pas les poë-

mes existentialistes... Nous lui en composerons un très prochainement...

Nous en ferons un aussi pour "L'oignon des artistes..." (On m'a dit que la liberté de presse existait à une condition... c'est qu'elle fasse rire...)

Les forêts forment une partie de la richesse du Canada et sont directement liées à la santé et au bien-être du pays. Le camping permet de passer d'excellentes vacances, à condition de faire attention aux allumettes, aux bouts de cigarettes et aux feux de camp. Les feux de forêt peuvent détruire non seulement des arbres précieux, mais aussi les oiseaux et la vie animale. Ils peuvent aussi, dans certains cas, blesser ceux qui tentent d'enrayer l'incendie et ruiner les gens qui sont établis dans la région.

Les personnes grasses sont plus prédisposées à certaines maladies

que celles dont le poids est normal ou même inférieur à la normale. Dans certains cas, l'excédent de poids peut être le symptôme de quelque maladie. On n'entreprendra pas de programme d'amalgrissement sans l'ordonnance du médecin, bien que des personnes en bonne santé puissent trouver profit à suivre les Règles alimentaires au Canada et éviter les desserts et les pâtisseries riches.

Les céréales à grain entier sont aussi importantes en été qu'en hiver, car elles fournissent des protéines, des minéraux et des vitamines.

## A PROPOS DE PAUL BERVAL ET DE LUCILLE DUMONT

La semaine dernière, nos pages renfermaient un grand reportage signé Lucille Dumont sur "Les 10 Péchés Capitaux d'un Parquet de Danse". On y voyait notre grande dame de la chansonnette danser au bras d'un partenaire sans nom. Tous auront remarqué qu'il s'agissait du grand comédien Paul Berval. Et c'est à la demande de celui-ci que Lucille, dans son article, ne l'a pas nommé. Il avait dit, en effet: "Ne me nomme pas, ne dis pas que c'est moi qui danse avec toi. Je veux voir ces photos sans savoir que c'est moi; je pourrai mieux savoir ce que j'ai fait! Ensuite, quand je les aurai bien examinées et que j'aurai probablement noté la beauté, le charme et le fini de ton partenaire, tu me diras que c'est moi." Il n'y en a pas comme Berval!



## POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES: DIAMANTS

Argentier - Verre taillé - Porcelaine - Horloges  
Montre-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cymo,  
Bulova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$90.00  
Longines, Gruan et Mido...

### ALFRED MAISONNEUVE

Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.  
Ouvrage garanti  
BAGUES A DIAMANTS Blue Bird \$25.00 à \$35.00  
921 est, rue RACHEL FR. 8232



Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLN — CFDA



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA



# CHANSONNIER *Canadien*

## MONOTONE

Paroles et Musique:  
ROSAIRE PALIN

**Refrain**

Mo - no - to - nes, ce temps de pluie, ce vent d'au - tom - ne,  
 Mo - no - to - ne, ce ciel tout gris, mon coeur fris - son - ne,  
 O toi qui pleu - re Sur ma mai - son De - puis tant  
 d'heu - res, Tu as rai - son! Mo - no - to - nes,  
 ces branches hues, ces feuilles mor - tes, Mo - no - to - ne,  
 triste est ma rue, le vent s'em - - por - te !

**Couplet**

A - vec la vie, les saisons là s'é - gren - nent, Ce temps de  
 pluie m'apporte un sou - ve - nir, Du temps pas - sé est si lour - de la  
 chaî - ne, Com - me l'au - tomn' qui ne veut pas fi - nir. Pourtant, ja -  
 dis j'avais ber - cé des rê - ves, Pour - tant, ja - dis au temps de mes vingt  
 ans, Mais tout s'en - fuit à grands pas tout s'a - chève, Mais tout s'en -  
 fuit bien loin là dans le temps.



### L'AUTEUR



Né à Montréal le 6 novembre 1922, ROSAIRE PALIN fit ses études à l'École Supérieure St-Viateur. Au sortir de ces études, sa famille quitta Montréal pour aller s'établir dans le Nord-Ouest Abitibien. Il partit avec ses parents et travailla pour les industries forestière et minière.

Depuis toujours, il adore la musique et, il a déjà à son crédit plusieurs chansonnettes, toutes très jolies. Celle que nous publions ci-contre fut interprétée samedi dernier par la charmante diseuse JOHANNE JASMIN à l'émission "Les Chansonniers Canadiens", de CKV L. C'était la première chanson de ROSAIRE PALIN à connaître les honneurs de la presse et de la radio. Espérons qu'il nous en fera tenir plusieurs autres car son nom est déjà inscrit dans l'album des Chansonniers Canadiens.

Mesdemoiselles, ce jeune homme est célibataire et, nous ajoutons même que, pour quelques jours encore, il demeure au 6084 rue Sherbrooke Ouest, à Montréal...

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHLN — CKCV.

# L'été qui vient

par André Rufiange

Il était tôt, ce matin-là, quand Julot sortit pour prendre un peu d'air frais. Le père et le mère Lacré dormaient encore profondément, mais Julot n'avait pu résister à la forte tentation d'aller humer l'air pur d'un matin du début de juin.

Le soleil, progressant lentement, était parti de l'est depuis quelques minutes et traçait sûrement sa route vers l'ouest, tel que lui dictent depuis des siècles les lois de la nature.

La nature!... La belle nature qui s'éveille, et qui s'ébat dans toute sa splendeur, à l'approche de l'été. L'air sec et sain qui se dégage de la couche atmosphérique où nous vivons, qui vous entre dans la peau, qui vous enivre et vous fortifie... La verdure des arbres et de l'herbe qui vous éblouit, tellement sa teinte pastel est propre et égale... Le bleuâtre de l'horizon et le bleu vif du ciel qui constituent par eux-mêmes des accords muets dans une quiétude discrète... Tout ça, c'est la nature de l'été qui vient... c'est le temps qui fait la paix... c'est l'ambiance qui repose, qui met du bonheur partout et qui enchante les humains.

Lâchement, Julot s'étirait les bras, pour mieux croire qu'il était libre de ses ébats, pour mieux réaliser qu'il avait la liberté d'agir ou de ne pas agir.

Il s'était adossé à un arbre, dans le vaste jardin de sa demeure du nord de la ville. Mains dans les poches, cheveux au vent, il fredonnait un air connu, une ballade qui exprime la joie de vivre et le bonheur d'une liberté complète.

Il avait 31 ans, Julot... Bachelier ès arts, le marque d'argent l'avait empêché de terminer ses études. Il avait voulu s'inscrire à l'université, mais le prix exigé dépassait ses moyens. D'abord caissier à la banque du coin, puis assistant-comptable, il avait opté finalement pour les affaires. Un bouquiniste lui avait remis des livres de France, la liste des prix et lui avait assigné un secteur de la ville. Julot avait ainsi commencé dans "les affaires"...

Combien de paires de semelles avait-il usées en piétinant le macadam des rues? Seul son cousin, le cordonnier, le sait, car lui-même ne voulut jamais le savoir. Ce qu'il en avait vendu, des bouquins!

Le soir, en rentrant chez lui, il comptait les livres vendus, faisait le compte des sommes gagnées et préparait la liste des clients à voir, le lendemain.

Ses confrères du collège n'en avaient plus entendu parler, depuis la collation des grades. Il avait eu honte de retourner les voir. Il n'avait assisté à aucune réunion de convention, afin d'éviter la question qu'on lui poserait inévitablement: "Que fais-tu, maintenant?"

Mais Julot savait qu'il finirait par faire quelque chose de bien dans la vie. Il était déterminé à réussir, et c'était à force de travailler ainsi d'arrache-pied qu'il devait un jour être invité dans le bureau du bouquiniste qui lui demanda:

*Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.*

—Comment se fait-il qu'un bachelier ès arts comme vous se traîne les pieds dans les rues pour vendre des livres que ne comprennent peut-être pas la majorité de vos collègues-vendeurs?

—Parce que j'ai besoin d'argent.

—C'est naturel, mais n'envisagez-vous pas une meilleure situation? Etonné par les paroles de son employeur, Julot pensa que ce dernier voulait certainement lui donner une promotion, lui assigner une tâche

Le vieux bouquiniste se chargea de l'éclairer aussitôt:

—Monsieur, j'ai beaucoup d'admiration pour vous, et je sais que, si je ne vous remercie pas de vos services, vous serez encore à mon emploi l'an prochain. Et je ne veux pas que vous continuiez ce métier! Si je vous renvoie, c'est parce que je vous considère comme un fils, c'est parce que je suis honnête... Allez travailler ailleurs, monsieur. Ici, il n'y a pas d'avancement, et

Mais, il n'avait encore jamais "vécu". Et, à l'âge de 31 ans, il était vraiment temps de penser au mariage, de se laisser conquérir par le baume ensorceleur d'une fraîche belle.

Il avait rencontré Mignonne, le mois dernier. C'avait été le coup de foudre! Comme dans les romans... comme dans les livres de contes, quoi! Et, surtout, c'était son premier amour... C'est à tout ça que pensait Julot,

Sans quoi voilà bien des jours qu'il aurait demandé la main de Mignonne...

—Sera-t-elle vraiment, pour toute une vie, la femme qui m'apportera le bonheur? Je le crois... Mais c'est jouer tellement gros jeu, que de jouer avec l'amour, confié-il un jour au vieux bouquiniste.

—Jules, avait répondu celui-ci, tu serais normalement assez vieux pour te débattre tout seul dans les problèmes du cœur, mais comme tu n'as jamais aimé, comme tu n'as jamais voulu le faire... je crois que tu y gagnerais à m'écouter un peu.

—Oui... —Permetts-tu au vieil homme que je suis de s'infiltrer dans ces problèmes intimes? —Mais certainement, rétorqua Julot. Vous avez été un père pour moi, et nous ne sommes jamais trop sages pour refuser les conseils de plus âgés que nous... —Alors, laisse-moi rencontrer cette fille...

Un rendez-vous fut fixé... Julot amena Mignonne dans un grand restaurant de la ville et, à l'heure convenue, le bouquiniste arriva, faisant mine de ne pas remarquer son jeune ami.

—Monsieur Jaubert! s'écria Julot en se levant rapidement. —Qui est-ce? demanda Mignonne.

—Un vieil ami à moi. Je te le présenterai. Le vieux bouquiniste fut convié à la table des jeunes amoureux et Julot engagea une conversation réglée à l'avance. Le père Jaubert semblait réticent... et Julot se demandait craintivement ce qui n'allait pas. Il n'y avait pas cinq minutes qu'il était arrivé qu'il s'excusait déjà et partait précipitamment, un grand étonnement de Julot. Ce dernier n'eut pas, pour sa belle, les mêmes attentions que d'habitude au cours de cette soirée. Il avait un désir impérieux de parler au vieux bouquiniste. Pourquoi était-il parti avant même d'avoir connu Mignonne assez bien pour se faire une opinion à son sujet.

En revenant chez lui, il s'allongea dans un fauteuil et répondit à sa mère, qui offrait de lui préparer un petit lunch:

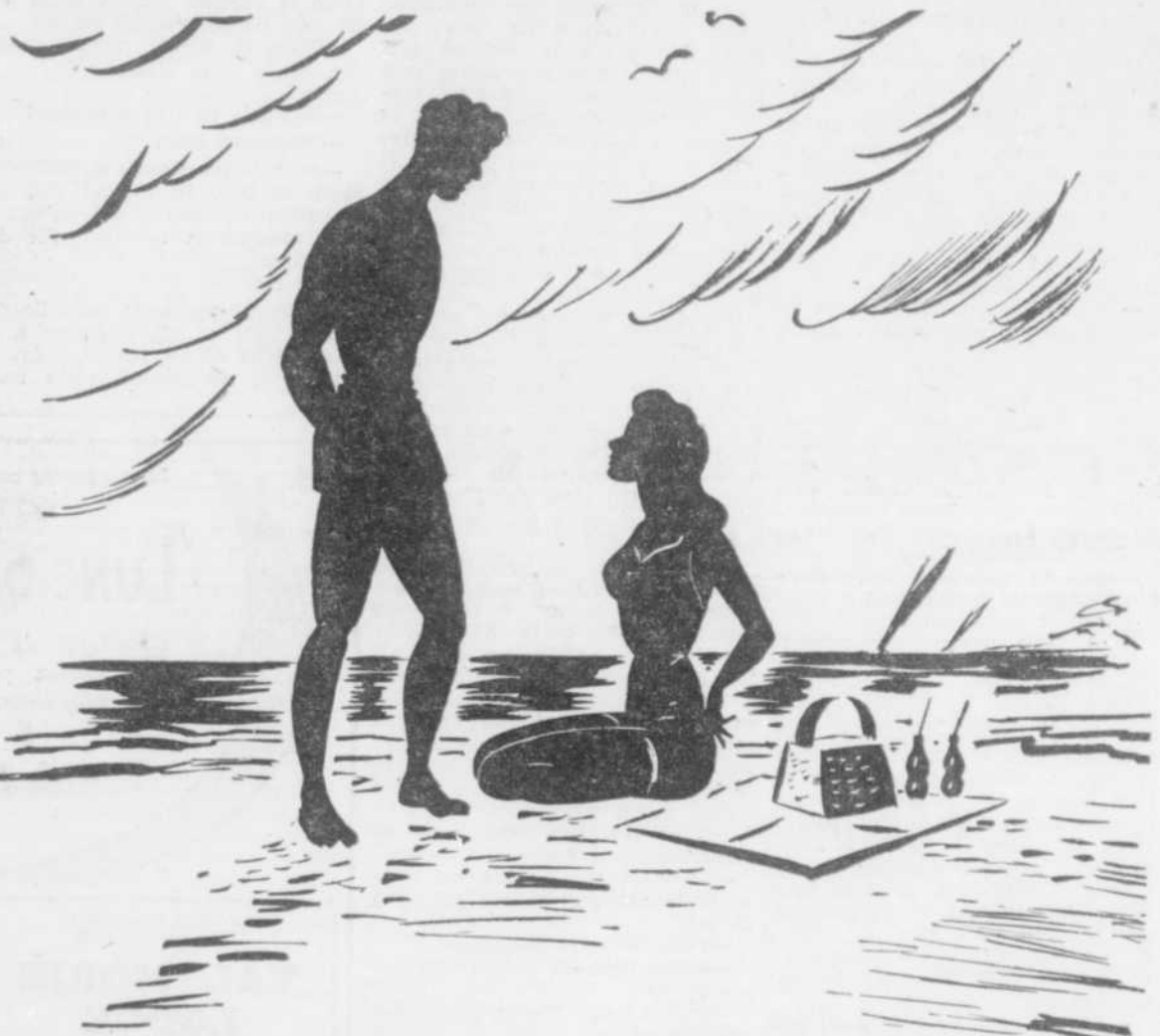
—Non, merci, maman. Je n'ai pas faim. —Tu ne vas pas te coucher? —Non, je n'ai pas sommeil. —Ton père est au lit depuis longtemps; il est tellement malade, tu sais...

Monsieur Lacré, en effet, était malade depuis plusieurs années et gardait le lit une bonne partie de la journée. A cause de sa maladie, il n'avait jamais été pour son fils le conseiller affectueux et compréhensif qu'il aurait voulu être. Quant à madame Lacré, elle était tellement froide et distante avec tout le monde, tellement dépaycée par la longue maladie de son mari que jamais elle n'avait reçu les confidences de son fils. C'est pourquoi ce dernier avait ouvert son cœur au père Jaubert.

—Que diable a-t-il pensé? murmura Julot, quand sa mère fut montée dans sa chambre.

Pendant de longues minutes, il resta ainsi, immobile, pensif. Puis tout à coup, levant les yeux vers le photo de Mignonne, sur le piano, il sourit instinctivement et contem-

(Suite à la page 22)



plus lourde de responsabilités, plus digne de sa culture et de son intelligence. Il répondit:

—J'attends que vous m'offriez cette situation, monsieur.

—Moi? —Mais oui!

—Pour qui me prenez-vous, monsieur?

—Pour un patron honnête qui voit en moi un futur administrateur, un actif pour son commerce.

—Malheureusement, mon cher ami, je n'ai aucune ouverture pour vous dans le moment.

—Alors j'attendrai, fit Julot, résigné à son sort.

—Non. Vous n'attendrez pas plus longtemps, car je vous flanque à la porte!

—Comment? —Je vous flanque à la porte.

—Mais, monsieur... —Vous m'avez bien entendu. Julot était complètement bouleversé. Que lui arrivait-il donc? Pourquoi le patron, après l'avoir félicité, le flanquait-il à la porte?

vous ne méritez pas de rester au bas de l'échelle plus longtemps.

Le visage de Julot s'éclaira soudain d'un sourire. Oui, il comprendrait maintenant qu'il avait risqué de s'engouffrer dans cette librairie pour le reste de ses jours, et que ce n'était pas une façon de faire "des affaires". Il remercia le patron de son honnêteté et sa franchise et s'en alla se trouver une meilleure situation.

Engagé comme inspecteur, pour une compagnie d'assurance, il devint ensuite ajusteur. Et, finalement, grâce aux bons conseils du vieux bouquiniste, qui le visitait fréquemment et qui le finançait, il décida d'ouvrir un bureau personnel d'ajusteur d'assurances.

En deux ans, il remit à son vieil ami l'argent prêté.

Il avait maintenant trois agents à son emploi et tout allait bien dans son petit commerce. Enfin! après une dizaine d'années de travail ardu, il avait réussi à se créer une situation enviable.

le matin du début de juin, adossé au vieux chêne, dans le jardin de sa maison. Une grosse maison de pierre qu'il s'était fait construire, il y a trois ans, afin de loger un jour... sa famille à lui, oeuvre de son sang et de son amour pour la fleur bien sage dont son cœur s'éprendrait.

Depuis un mois, il n'avait cessé de se répéter: —C'est elle! c'est elle, sûrement, qui m'est destinée. Mignonne! Mignonne chérie, je t'aime, je t'aime... je t'aime...

Et, tous les matins, il se levait en même temps que le soleil pour écouter le coq chanter au loin son cri de guerre... de guerre sans armes, de guerre pacifique.

Distraitement, il avait porté un brin d'herbe à sa bouche, et, en regardant au loin, il murmurait:

—Là-bas, c'est l'avenir... Que me réserve-t-il?

Son passé avait été malheureux... Il ne voulait pas d'un avenir semblable. Et c'était sa seule crainte.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



pla cette figure aussi mignonne que son nom, ces yeux aussi vifs que l'éclair.

Les tracés qui le rongeaient il y a un instant firent soudainement place à la joie, et il pensa tout haut, en s'approchant allégrement de la photo de Mignonne:

—Qu'est-ce que j'ai tant à m'en faire, à cause de ce vieux radoteur? Elle, je l'ai! Elle est à moi, non?

Il prit la photo dans ses mains et l'examina de plus près. Il découvrait sur cette figure ovale, aux cheveux blonds et perlés, des beautés qu'il n'avait encore jamais remarquées.

—Comme tu es belle, Mignonne... Personne ne nous séparera jamais, tu entends? Tu seras ma femme, je suis décidé! Finis les tracés pour celui-ci ou celui-là; je vais commencer, pour la première fois de ma vie, à penser à moi. Une véritable croisière à la recherche du bonheur, quoi! Et le bonheur? C'est avec toi que je l'aurai... Tu acceptes, Mignonne? Dis... tu acceptes?

—Qu'est-ce que tu fais là, mon grand? interrompit la voix de madame Lacré.

Julot, pas surpris le moins du monde, bien qu'il ne s'attendit aucunement à voir sa mère en ce moment, se retourna vers elle, alla la prendre par le cou, et lui dit:

—Maman, je me marie! J'épouse la plus belle fille du monde! Une fleur... une vraie rose!

—Quand te maries-tu?

—Bientôt, très bientôt, le plus tôt possible! Le mois prochain, probablement! Et je suis heureux, maman... bien heureux de ce qui m'arrive. Jusqu'ici j'ai hésité, j'avais peur... Mais là, c'est décidé.

—C'est donc à ça que tu jonglais tout à l'heure?

—Oui... Oui, c'est à ça.

—Ton père sera certainement heureux de cette nouvelle. Quant à moi, tu sais bien que je ne te souhaite qu'une chose: être heureux. Et celle que tu choisiras, nous l'aimons.

—Oh, merci!

—Il y a longtemps d'ailleurs que nous nous attendions à pareille nouvelle.

Tu as 31 ans, maintenant... Quand nous nous sommes mariés, ton père et moi, nous avions tous les deux 24 ans.

Satisfait d'avoir enfin réussi à maîtriser ses craintes, fier d'avoir choisi la jolie Mignonne pour passer le reste de ses jours à ses côtés, Julot s'en fut se coucher, et fit des rêves merveilleux, peuplés de soleil et de sourires.

Le lendemain matin, c'est pour cela qu'il s'était levé si tôt, qu'il était allé à la rencontre du soleil, qu'il s'était adossé à un vieux chêne pour respirer l'air de liberté qui ne dégagéait de l'atmosphère.

Comme il était heureux ce matin-là, Julot!

Cet après-midi, il irait demander la main de sa belle. Tous deux feraient des préparatifs en vue de leur prochain mariage, et, ce soir, ils trinqueraient à leur bonheur futur.

Il était maintenant 9 heures du matin... Trop tôt pour éveiller Mignonne, pensa-t-il. Mais, il n'y tenait plus de rester seul ainsi, de ne rien faire, alors que son cœur était surchargé de jolies choses. Il décida, alors, de prendre un petit repos et, au lieu d'aller au bureau immédiatement, d'aller à la plage, à quelques milles de là. Il se baignerait quelques minutes, y rencontrerait des copains à qui il annoncerait la bonne nouvelle, puis s'étendrait mollement sur le sable jaune pour se faire cuir par le peau sous les rayons d'en haut.

Il sauta dans sa voiture et se retrouva, quelques minutes plus tard, au milieu d'une foule de gens qui, faut croire, avaient tous pensé comme lui et avaient voulu profiter de l'une des premières journées estivales pour se saucer à l'eau.

Depuis quelques instants, une

grande jeune fille mince, jolie brunette aux formes plaisantes le surveillait du coin de l'oeil.

Elle avait des verres fumés; Julot ne pouvait lui voir les yeux, mais devinait leur beauté. Il lui sembla qu'il avait déjà rencontré cette fille. Oh! seulement une fois, peut-être, mais quand même... Il avait même une envie folle d'aller lui parler, car, même s'il aimait déjà ailleurs, il n'y a aucun mal d'aller causer avec une autre... Surtout quand l'autre est aussi jolie!

—Vous êtes seule, mademoiselle? dit-il enfin, en s'approchant de l'inconnue, après que celle-ci lui eut souri avec complaisance.

—Oui, monsieur Lacré.

—Vous... Vous me connaissez donc?

—Mais oui.

—Vous êtes?

—Lorraine Jaubert.

—La fille du père... du...?

—Du père Jaubert, du vieux bouquiniste, oui. Je vous ai déjà rencontré à la librairie de mon père; mais il y a longtemps de ça. J'avais 18 ans.

Depuis lors, j'ai poursuivi mes études en garde-malade à Québec; je ne suis revenue qu'hier.

—Je me souviens de vous, maintenant... Mais, comme vous avez changé! C'est-à-dire que... Puis-je m'asseoir auprès de vous? brusqua Julot, en ne terminant pas sa phrase.

—D'accord. Vous disiez donc, monsieur Lacré, que...

—Je disais que je me souviens de vous, mais que vous avez... vieilli, voilà!

—C'est un reproche?

—Ah, ça, non? Pas le moins du monde! Vous avez vieilli, bien sûr, mais vous... comment dirais-je?... vous êtes maintenant une femme, plus une jeune fille, bégaya Julot.

—Et vous préférez les femmes... ou les filles?

—Les femmes, voyons!

—Alors je prends votre remarque comme un compliment.

—Mais... mais oui!

Julot était nerveux, embarrassé, mais fort heureux de cette rencontre. Il était surpris aussi que le père Jaubert ne lui eût jamais rappelé qu'il avait une fille, une aussi jolie fille à part ça! Elle était séduisante, cette Lorraine, avec sa jolie bouche, ses yeux très larges et ses paupières tombantes. Ah ce vieux bouquiniste! Pourquoi, pensa Julot, ne m'a-t-il jamais dit?

Mais... En effet, si cette Lorraine était la fille du bouquiniste, elle pourrait peut-être lui révéler ce que son père avait raconté en rentrant la veille. Peut-être Lorraine était-elle au courant.

—Est-ce que votre père a dit qu'il a diné avec moi hier?

—Oui. Avec vous et votre amie.

—Enfin, mon amie...

—Vous avez honte de votre amour?

—C'est que je ne suis pas amoureux... protesta Julot.

Mais, la jeune fille, avant qu'il ne termine sa phrase, lui dit aussitôt une parole qui devait décontenancer énormément le jeune homme:

—Moi aussi je suis en amour, et je n'ai pas honte de le dire. Mon futur fiancé est le plus bel homme sur terre, et je l'aime bien!

—Ah, vous... vous êtes donc en amour?

—Je n'en ai pas le droit?

—Assurément, mais...

—Je ne suis pas assez jolie pour plaire?

—Vous êtes ravissante, Lorraine! Ce n'est pas ce que je veux dire. Tout ce que je déplore, c'est de ne pas vous avoir connue avant de connaître Mignonne, avoua enfin Julot.

La jeune fille regarda son compagnon avec compassion:

—Vous n'êtes pas en amour, Julot. Ce n'est certes pas le vrai amour; sans quoi, vous n'auriez pas fait cet aveu à une inconnue, ou presque une inconnue.

Julot ne répondit pas. Il se contenta de hausser les épaules, pendant que la jeune fille poursuivait:

—Il est toujours temps de recommencer, Julot.

—Que voulez-vous dire?

—Que vous me plaisez, fit Lorraine, de sa voix rauque.

—Seigneur, s'exclama Julot, en se levant prestement. Vous accepteriez de briser vos fréquentations avec votre amoureux pour accepter mes hommages?

—Pourquoi pas? Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Julot était ébahi par la beauté et le charme persuasif de son interlocutrice. Tout à l'heure amoureux éperdu de la belle Mignonne, il avait maintenant tourné son cœur vers la fille de son vieil ami. Sans même y réfléchir... La seule vision de cette brunette aux yeux de velours noirs l'avait convaincu que c'était en sa compagnie qu'il serait le plus heureux. Soudain, le visage moqueur de Mignonne revint à sa mémoire. Il pensa aux promesses voilées qu'il lui avait faites ces jours derniers, à la décision qu'il avait prise la nuit précédente, puis il vit Lorraine qui, devant lui, étalait sa beauté de grande dame, sa jeunesse, sa séduction de femme fatale. Il ne comprenait plus... Il avait beau écouter son cœur, lui demander laquelle était la compagnie qu'il devait choisir, il n'en arrivait pas à démêler l'écheveau de tracés qui, à nouveau, s'ébattaient sur lui.

Que dire à Mignonne?

Et que répondre à Lorraine qui, dans l'attente d'une réponse, brossait nerveusement ses longs cheveux, avançant son buste ferme et jetant ses larges épaules en arrière. Comme elle était belle! Pas étonnant qu'un soupirant ait déjà pris son cœur! On n'est pas fille longtemps quand on a tous ces attributs...

—Lorraine, je ne sais plus que faire. Je vous avoue cependant une chose: votre rencontre bouleverse tous mes plans. Cette nuit, j'avais décidé d'épouser Mignonne, mais, maintenant que je vous ai vue, que je vous ai connue, que j'ai goûté au plaisir exquis de votre compagnie, je crois que j'allais commettre une erreur en demandant la main de Mignonne. Il faut croire que ce n'était qu'un béguin...

—Il ne faut pas jouer avec l'amour, monsieur Lacré.

—C'est un jeu terrible, en effet, et je réalise que j'allais perdre à ce jeu.

—J'admire votre franchise.

—Allons-nous-en, voulez-vous?

—Si tôt?

—Oui. Allons... Tenez, allons voir votre père!

—Soit! Mais il faut me promettre que nous reviendrons demain, n'est-ce pas?

—Avec vous? Ce sera un plaisir que je renouvellerai aussi souvent que vous le voudrez bien.

Quelques heures après, on était à l'arrière de la librairie Jaubert. Le vieux propriétaire, aussitôt que sa fille sortit pour aller refaire sa toilette, s'installa confortablement dans sa berceuse, alluma sa pipe de bambou et dit de sa voix basse:

—Mon vieux Julot, j'ai deux mots à te dire...

—Allez-y, père Jaubert.

—Hier, tu étais en amour avec Mignonne; aujourd'hui tu l'es avec ma fille.

Julot vint pour protester, mais le père Jaubert l'arrêta de la main:

—Je sais, Julot... Et je ne te le reproche pas. Toutefois, je veux que ceci te serve de leçon pour l'avenir. Il ne faut pas se fier aux apparences, spécialement en amour. C'est rare, tu sais, le vrai amour. Tu n'étais pas en amour avec Mignonne, pas plus d'ailleurs que tu l'es avec Lorraine. Et je le savais... Car Julot Lacré ne pouvait pas aimer la petite Mignonne Breton, une fille qui a fait la vie pendant deux ans, au port, et qui sort de la

prison des femmes depuis un mois...

—Quoi? sursauta Julot.

—Je l'ai reconnue, hier, et c'est pourquoi je suis parti si vite. Cette fille était en train de te tromper; elle voulait se marier, et il s'en est fallu de peu qu'elle ne t'attrapât!

—Je ne peux pas en croire mes oreilles.

—D'autre part, je sais que si je t'avais avoué ces choses tout de suite, tu ne m'aurais pas cru ou tu aurais pardonné à Mignonne, car sa beauté t'éblouissait. Et tu aurais toujours été malheureux. Je t'aime trop pour t'avoir laissé faire, Julot... C'est pourquoi, avant de te dire ces choses, j'ai voulu que tu réalises toi-même que tu n'aurais pour elle qu'un béguin sans importance. Pour ceci, j'ai eu recours à un subterfuge que tu me pardonneras, j'espère. Sûr de la séduction que pourrais exercer ma fille sur toi, je l'ai fait revenir de Québec hier soir. Ce matin, ayant appris que tu étais à la plage, j'ai envoyé Lorraine te séduire, comme toute autre jolie femme t'aurait séduit.

—Alors ce n'était qu'une comédie, toute cette affaire?

—Oui.

—Elle m'a joué ce sale tour?

—Pour ton bien.

—Et, moi qui pensais qu'elle m'aimait un peu, du moins! Moi qui croyais que j'avais trouvé en elle la plus aimante et la plus belle des compagnes!

—Je regrette...

Découragé par cette nouvelle déception qui venait s'ajouter à la longue liste de ses peines, Julot, la tête entre ses mains, resta muet

pendant plusieurs secondes. Il ron-geait son mal sans maugréer d'avantage et écouta religieusement la dernière recommandation du vieux bouquiniste.

—Je sais que ce qui t'arrive est terrible. Tous tes plans sont ruinés, tes espoirs sont vaincus. Mais je préfère te voir recommencer à neuf, que de te voir marié à une fille de rue qui aurait été, pour toute ta vie, une source de malheur.

A ce moment, Lorraine entra précipitamment. Voyant le visage dé- fait de Julot, elle lui lança en sou- riant:

—Je ne sais pas ce qui arrive de si effrayant, mais j'ai une bonne nouvelle pour toi, papa. Je ne re- tourne pas à Québec. Je viens de refuser la proposition de l'hôpital de là-bas, et de dire à Maurice que je n'avais pour lui qu'un béguin...

—Quoi? fit Julot tout surpris.

—J'ai, ce matin, joué une comé- dit que m'a permis de voir que je n'aimais pas Maurice... que ce n'était qu'un béguin.

—Toi aussi? fit le père Jaubert, en échappant sa pipe.

Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Toi aussi? fit le père Jaubert, en échappant sa pipe.

Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

—Lorraine se retourna vers Julot, lui présenta son bras et dit à son père:

—Je regrette mais Julot et moi avons des choses à nous dire... S'il fallait que nous aimions un jour, il vaudrait mieux que je lui raconte tout-de-suite ce que j'ai été depuis ma naissance. Il ne voudra pas se faire prendre deux fois, cet homme- là! Pas vrai, Julot?

Pour ajouter aux charmes de  
VOTRE  
**'LUNE DE MIEL'**



VOICI de précieuses suggestions dont vous saurez profiter, vous assurant ainsi tout l'agrément et le confort possibles.  
Il en sera de même pour des  
**VACANCES d'ÉTÉ**  
IDEALES

LE PLUS BEAU SITE  
DES LAURENTIDES

**VAL MORIN  
LODGE**

L'ENDROIT IDEAL POUR  
VOYAGE DE NOCE

DANSE TOUS LES SOIRS  
AVEC ORCHESTRE

PRIX SPECIAL POUR NOUVEAUX  
MARIÉS — Chambres munies de  
bain, radio, téléphone — Succu-  
lente cuisine — Tous les sports.  
Pension complète à partir de \$7.00  
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.

Route 11 — Val Morin  
Tél.: Ste-Agathe 1190

**HÔTEL  
LA  
SAPINIERE**  
VAL DAVID-P-Q

Sur les bords Pour vacances  
d'un lac repos  
80 chambres voyages de  
cottages nocé

Ouvert toute l'année  
Tous les sports  
Information: J. L. DUFRESNE  
Tél.: Val David, 500



**TRAVELAIDE  
BUREAU**

**VOYAGE de NOCE**

Bureau ouvert le soir afin de vous permettre de venir ensemble consulter notre abondante documentation. Renseignements et services gratuits.

HOTELS — AIR — FER — MER

**UN. 6-6501**

8 a.m. à 8 p.m. du lundi au  
vendredi — Samedi, 3 p.m.

1010, Ste-Catherine O.



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Charles Dussault dit adieu au célibat. — Honneur à Charles E. Harpe. — St-Georges Côté et Jean Béliveau partagent la vedette. — Bel exemple de coopération des artistes.

Un autre membre de la confrérie radiophonique québécoise quitte le célibat. Cette fois c'est Charles Dussault. Le consciencieux annonceur de C.B.V. a choisi; comme élu de son cœur, Mademoiselle Claire Aubin, de Québec. Le mariage sera célébré ce vendredi 6 juin, en l'église St-Charles Garnier. La bénédiction nuptiale sera donnée par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec et parent de la mariée. Mgr. Roy sera tout juste de retour d'Europe pour présider cette cérémonie. A Charles Dussault et à son épouse, nos meilleurs vœux de bonheur.

CKC.V. a présenté une émission spéciale pour faire connaître le gagnant au dernier programme de la série si populaire: "St-Georges et ses amateurs". St-Georges Côté a lui-même présenté le vainqueur, à l'heure habituelle, le jeudi, mais cette fois aux studios de CKC.V. plutôt qu'au cinéma Laurier tel que cela s'est pratiqué pendant trente-cinq semaines au cours de la dernière saison.

Celui qui a eu ainsi l'honneur d'une émission spéciale pour marquer son triomphe sur les autres concurrents était Claude Tremblay, un jeune chanteur, adepte de la chansonnette française. C'est la pièce à succès "Les Grands Boulevards" qui lui a valu les honneurs du concours.

En lui remettant son prix St-Georges Côté l'a invité à chanter deux autres pièces de son répertoire. Soulignons la délicatesse de l'animateur de cette série qui a été bon, en cette dernière occasion qui lui était donnée, de remercier ses collaborateurs: les commanditaires, l'annonceur Guy Samson, l'accompagnateur Roger Lachance, le gérant du Laurier M. Albert Blouin, le réalisateur Marcel Leboeuf et l'opérateur André Duchesneau.

Une autre personnalité de la radio québécoise vient également d'être l'objet d'un témoignage de confiance. Il s'agit de M. Charles E. Harpe, membre de la Société des Écrivains Canadiens, qui a été

élu, la semaine dernière, président de la Société des Poètes de Québec. Il va de soi que M. Harpe est l'auteur de plusieurs poèmes, dont quelques-uns furent choisis l'an dernier pour figurer dans une anthologie française. Il a aussi publié des légendes mariales, ouvrage traduit en plusieurs langues, et il y a plusieurs années: "Les Croix de Chair". Il est l'auteur d'un grand nombre de pièces de théâtre qui continuent d'avoir du succès, et comme le signalait cette chronique, il y a une quinzaine, M. Harpe est un grand spécialiste des pageants et jeux scéniques qu'il compose et met lui-même en scène. Depuis deux ans M. Harpe a beaucoup écrit pour la radio. Ce fut d'abord la série: "Radio-Fatima", puis "Les Trottoirs de Québec" et "Donnes-y Thimothée". Malgré le réalisme, fruit de l'observation minutieuse, qu'on rencontre dans certaines scènes, les auditeurs du roman quotidien de CKC.V. "Les Trottoirs de Québec" ont pu se rendre compte depuis longtemps déjà, que l'auteur sait mettre beaucoup de poésie dans ses textes, lorsque l'occasion s'y prête. Chs. E. Harpe écrit aussi pour "Raconteur de chez nous". La nomination de M. Harpe est d'autant plus importante que le groupement qu'il est appelé à diriger, aura un grand rôle à jouer à l'occasion du congrès de la langue française. Sincères félicitations au nouveau président.

Appelé à partager, avec Jean Béliveau, la vedette d'une démonstration publicitaire à la Dame Blanche, St-Georges Côté peut être fier du succès remporté, puisque cela a attiré sur les lieux plusieurs milliers de personnes, ce qui constituait, dans les circonstances, un véritable record. CKC.V. a irradié les interviews réalisés par St-Georges à cette occasion.

Parlant de St-Georges Côté, avez-vous vu sa nouvelle voiture?... Une autre convertible du plus récent modèle, mais verte cette fois. Malheureusement dès le premier jour, un automobiliste maladroit a causé de légers dommages à la nouvelle "Mercury". Rien de grave cependant.



La fin de la série "St-Georges et ses amateurs" a donné lieu à une émission spéciale aux studios de CKC.V. La photo prise à cette occasion nous fait voir de gauche à droite: André Duchesneau, technicien attiré à cette série, Roger Lachance, l'habile accompagnateur de tous les concurrents, Claude Tremblay, gagnant au dernier programme, St-Georges Côté, populaire animateur, et Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKC.V. Ne paraît pas sur la photo: Guy Samson, l'annonceur régulier de ces programmes.

Quand les circonstances l'exigent nos artistes québécois savent montrer beaucoup d'esprit de coopération. On en a eu un exemple fameux ces semaines dernières alors qu'il était devenu nécessaire d'enregistrer à l'avance une quinzaine d'épisodes du roman: "Les Trottoirs de Québec" à CKC.V. Tandis que se multipliaient les répétitions et les séances d'enregistrement à des heures plus ou moins accommodantes, tous les comédiens et comédiennes convoqués ont répondu à l'appel avec enthousiasme et ponctualité. Pour être juste, il faudrait les nommer tous: Paul Bourret, Janine Emond, Jean-Louis Emond, Madame Aline Fortier, Pierrette Fortin, Laurent Gervais, Denise Lapointe, Paul Lavoie, Annette Leclerc, René Mathieu, Claude Mercier, Noël Moisan, Thérèse Myrand, Mme J.-O. Papillon, Georgette Paquet, Mariette Ratté, Claude Régent et René Constantineau. Il ne faudrait pas oublier l'aide

si précieuse des techniciens: André Duchesneau, Pat O'Regan, Claude Roberge, Lucien Lapierre, Jean Gaumond et Guy Tremblay. Que tous soient remerciés et félicités pour leur magnifique collaboration.

Et bien, c'en est fait, nous aurons des élections le seize juillet prochain. Ce qui veut dire bien des changements, pendant à peu près un mois, à l'horaire de nos postes privés. Car on sait que la Société Radio-Canada ne peut pas "vendre" de temps pour fins politiques. Ailleurs, causeries et irradiations d'assemblées accapareront tout le temps disponible. On devra même sacrifier certaines émissions favorites de tous.

Espérons en tous cas qu'on ne nous imposera pas trop souvent, en outre d'orateurs plus ou moins éloquentes, de prétendus "bons" annonceurs importés on ne sait trop d'où, et qui s'acquittent de leur tâche de façon bien pitoyable. N'importe quel annonceur québécois, possédant le moindre d'expérience, peut faire tout aussi bien, sinon mieux. Une expérience toute récente l'a bien prouvé.

Le VEILLEUR

Constipation!

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKC.V Québec

# Radiomonde



M. Ferdinand Biondi directeur des programmes à CKAC est actuellement en France l'invité du Commissariat général du tourisme. Sur cette photo, en compagnie de son épouse nous le trouvons avec quelques représentants de l'organisme, visitant l'exposition de Limoges. A son retour au pays M. Biondi présentera à CKAC une série de reportages sous le titre "Images de France". Cette photo nous présente de gauche à droite: M. Pradelle — FERDINAND BIONDI et Madame Biondi — M. Muzat et M. Chamboy.



Jacques Pelletier (à droite) est le directeur du service de scénographie de la télévision, aux studios de Radio-Canada, à Montréal. Laure Cabana (à gauche) a, dans ce service, la responsabilité des costumes et du maquillage. Le nom de Jacques Pelletier est étroitement lié au développement du théâtre à Montréal. Il a signé près de 500 décors, dont ceux de tous les spectacles de Gratien Gélinas. Quant à Laure Cabana, elle apporte à l'accomplissement de ses fonctions le fruit d'une longue expérience et d'études prolongées.



"Le Fantôme au clavier" hante nos foyers, pour la plus grande joie des radiophiles. Le dernier endroit visité à date: la demeure des Rafa. Des blagues, des bons mots et de l'esprit à profusion. De gauche à droite: Jean Rafa et Jacques Normand, les deux compères, juste à hauteur du micro: Gilles Pellerin! Au centre: Les coquetels canadiens ont du bon!... ainsi pense l'épouse de Jean Rafa (celle de droite dans la photo du centre) qu'une aimable voisine, Madame Frank Valois est venue aider à servir un p'tit coup... c'est si agréable, aux convives. En bas: Les petits-ont également eu leur part de la fête. On aperçoit dans le groupe, les frimousses rieuses de Lise et Claude — c'est pas fini-Rafa entourés des copains accourus à l'invitation.

ARMAND MARION sera à Granby, samedi. Et, naturellement, sa CHARLOTTE le suivra. De même que les artistes du programme LES AMIS DE CHARLOTTE. Préparez-vous, les jeunes de Granby! Ce sera une belle fête que l'on vous fera. Le rendez-vous: la Salle Christ-Roi, avant 9 heures a.m.

